

(A SUIVRE)

DE MOOR/DESBERG

La Vache

LE SILENCE DES ANIMAUX



DE QUOI RIENT-ILS ?

ALPH - AVOINE - BARU - BLUTCH - BOUCQ - BOURGEON - CABANES
CESTAC - CHAUZY - CORNETTE - DENIS - DUPUY/BERBÉRIAN - GELUCK - JANO
JUILLARD - LOUSTAL - MAËSTER - MATHIS - MœBIUS - O'GROJ - PEETERS - PETILLON
PRADO - PUCHOL - ROCHETTE - ROSSI - SCHUITEN - SOLÉ - TARDI - THEUREAU



**Dans les
brumes du
marais, les
arbres se
préparent
à l'attaque!**



COMÈS

LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES

88 R. - 68 F.

casterman



[illegible]

141 LIVRES (A SUIVRE)

AVEC (A SUIVRE) VOUS ALLEZ

POUR NOËL
OFFREZ
UN ABONNEMENT
(A SUIVRE) ET
VOUS RECEVREZ
UN CADEAU !

OFFRE D'ABONNEMENT SPECIAL NOËL:

12 NUMÉROS POUR 350F AU LIEU DE 420F SOIT 2 NUMÉROS GRATUITS
ET 1 CADEAU AU CHOIX POUR VOUS

OFFRE D'ABONNEMENT SUPER NOËL :

24 NUMÉROS POUR 590F = UNE ÉCONOMIE DE 250F
ET 2 CADEAUX AU CHOIX POUR VOUS



(A SUIVRE),
C'EST TOUS LES MOIS,
LES PLUS GRANDES
SIGNATURES
DE LA BANDE DESSINÉE
ET LES FUTURS TALENTS.

ENFIN CROIRE AU PÈRE NOËL !!!

CHOISISSEZ VOTRE CADEAU !

1 CALENDRIER DE LUXE TINTIN 96

1 SUPERBE AGENDA TINTIN 96

1 CASSETTE VIDÉO

1 COMPACT DISC



OUI, JE PROFITE DE L'OFFRE EXCEPTIONNELLE

D'ABONNEMENT SPÉCIAL NOËL :

■ 12 NUMÉROS AU PRIX DE 350 F

ET JE REÇOIS 1 CADEAU

■ OU 24 NUMÉROS AU PRIX DE 590 F

ET JE REÇOIS 2 CADEAUX.

SI VOUS RÉPONDEZ
AVANT LE 10 DÉCEMBRE,
LA PERSONNE ABONNÉE
RECEVRA À NOËL UNE CARTE
TARDI ORIGINALE LUI
ANNONÇANT LE CADEAU
QUE VOUS LUI OFFREZ.



J'OFFRE UN ABBONNEMENT À :

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

VILLE :

CODE POSTAL :

PAYS :

TÉL :

POUR 1 AN ☐ POUR 2 ANS ☐

Abonnement pour 1 an : Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 350 F. Pour les autres pays, je règle la somme de 410 F.

Abonnement pour 2 ans : Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 590 F. Pour les autres pays, je règle la somme de 650 F.

☐ Chèque à l'ordre de (A SUIVRE), service abonnements,
66, rue Bonaparte, 75006 Paris.

☐ Virement international au CCP N° 21 569 08 w Paris.

Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 185 \$ canadiens pour 1 an, ou de 310 \$ canadiens pour 2 ans (plus taxes) à Périodica,
1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.

JE CHOISIS MON CADEAU :

OU MES 2 CADEAUX

☐ 1 CALENDRIER DE LUXE TINTIN 96*

☐ 1 SUPERBE AGENDA TINTIN 96*

☐ 1 CASSETTE VIDÉO DE «SANTA SANGRE»*

☐ 1 COMPACT DISC DE BILLIE HOLIDAY*

MON NOM :

MON PRÉNOM :

MON ADRESSE :

VILLE :

CODE POSTAL :

PAYS :

TÉL :

Je suis déjà abonné sous la référence N° :

(offres valables jusqu'au 25 décembre 1995 - Cadeau(x) envoyé(s) dans un délai maximum de 4 semaines - Photos non contractuelles)

*dans la limite des stocks disponibles

ET ÇA VOUS FAIT RIRE!

L'hiver à nos portes, la morosité ambiante, les regards qui se fuient dans le métro, unis pourtant par l'inquiétude... il était temps pour la rédaction de (A SUIVRE) d'ouvrir grand ses pages à la rigolade. Allez, on va s'en payer une tranche !



Combien de dessinateurs et de scénaristes, sommés de livrer publiquement leur raison sociale, ne se sont-ils pas attirés un : "Ah bon, vous êtes auteur de bédé ? Comme c'est intéressant."

Mais sinon, à part ça (et derrière le "ça", on sent bien toute l'incrédulité un rien condescendante du quidam incapable de se représenter raisonnablement qu'un(e) adulte en pleine possession de ses facultés puisse consacrer une part significative de son existence à produire des dessins avec des bulles), vous faites quoi comme vrai métier ?

Voilà l'ennui avec la bande dessinée. On a beau lui avoir fait une place au musée, ça ne fait pas sérieux. Et de pas sérieux à rigolo, il n'y a qu'un pas. Que le quidam néophyte, lesté pour toute référence du très vague souve-

nir d'une lecture enfantine de *Fripou-net* quand il sévissait sous pseudonyme – Castor Hardi – chez les louvetaux ou encore de quelques retours d'hilarité – période militaire – tout droit sortis des pages de *Sam Bott*, s'empresse évidemment de franchir. Pour ledit quidam, la bande dessinée se résume à une espèce de continent mystérieux avec des oreilles de Mickey, une *terra incognita* peuplée de gros nez, de tartes à la crème et de camemberts péteurs où ne s'aventureraient que les enfants en bas âge, les déficients mentaux ou les pervers polymorphes. D'ailleurs, quand d'aventure il croise un autre de ces zozos qui dessinent des bandes, il ne manque jamais de l'interpeller d'un air entendu, manière de rappeler, n'est-ce pas, qu'il sait bien de quoi il parle : "Tiens, toi qui fait dans la bédé, raconte-nous donc une connerie !"

On serait mal venu de lui en vouloir au quidam. Il ne pense pas à mal. Et ne fait finalement que rappeler à sa façon, certes avec quelques décennies de retard sur l'actualité, ce que furent historiquement la fonction et le mode opératoire d'une bonne partie de cette bande dessinée qui figure aujourd'hui au rayon des classiques : littéralement, une entreprise de rigolade. Ce sont les journaux qui, les premiers, ont hébergé dans leurs pages des auteurs de bande dessinée. Mais pas n'importe où : dans le même espace que les jeux, les blagues, ou encore dans ces éditions dominicales dont la vocation de détente et de distraction était l'un des arguments commerciaux. Et lorsqu'il s'est agi de baptiser ce nouveau mode d'expression en images, la langue anglaise, dont on sait l'aptitude à synthétiser d'une formule l'essentiel d'un propos, a spon-



la Raie du Bus

SOÛÉ

tanément opté pour *comic strip*, la "bande comique". Autant dire que parmi les marraines qui se sont penchées sur le berceau de la bande dessinée, la fée Rionsunpeu n'était pas la moins active.

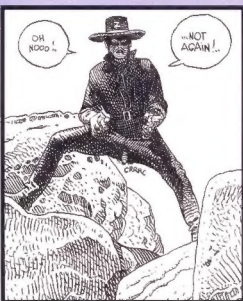
Tout au long du siècle, tant en Europe qu'aux Etats-Unis, c'est avec cet héritage qu'a grandi et prospéré la bande dessinée. Pas toute la bande dessinée, bien sûr. Très tôt, nombreux ont été les auteurs qui se sont efforcés d'offrir une alternative "sérieuse", (thématique, narrative, graphique) au syndrome de la poillade forcénée. Il n'empêche : installée sur un territoire étroitement balisé par le

régime des publications pour la jeunesse et par les contraintes inhérentes à la technique du strip (exposition/action/chute), la bande dessinée, du moins son expression dominante, a longtemps évolué dans une culture du gag.

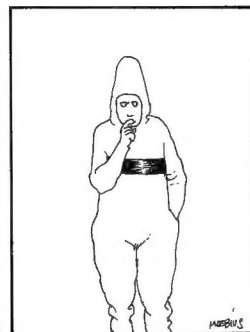
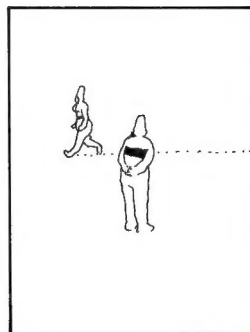
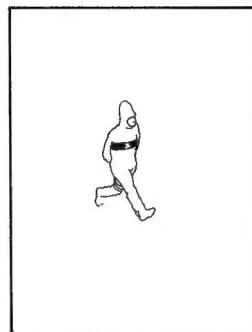
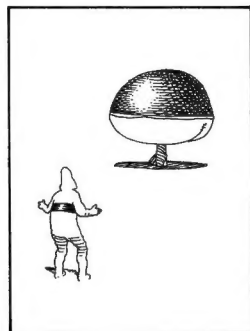
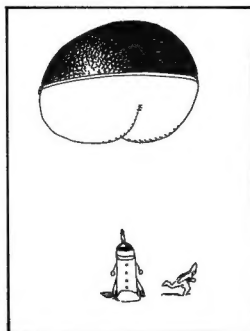
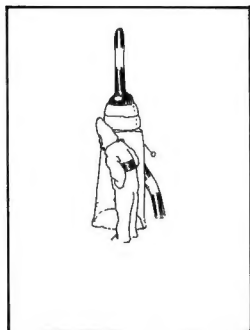
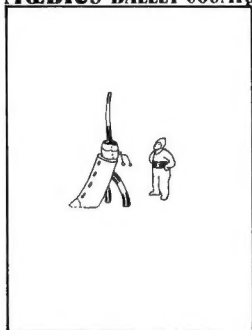
De l'histoire ancienne, tout ça ? Allons donc : après Frank Margerin, le président en titre du millésime 1996 de la plus importante manifestation européenne consacrée à la bande dessinée, le Salon d'Angoulême, s'appelle Philippe Vuillemin ! Et d'ailleurs, même si bon nombre des auteurs majeurs consacrés un peu partout ces vingt ou trente dernières années ont bâti leur œuvre sur un registre grave, pourquoi faudrait-il, *a contrario*, que la pratique de l'humour en bande dessinée soit désormais vécue comme un péché originel ou une maladie infantile ? On ne voit pas que *Spirou* ou les *Idées noires*, parce qu'ils sollicitent la mécanique du rire ou du sourire, ne puissent pas moins qu'une création "sérieuse" prétendre au rang de chef d'œuvre – et on se gardera bien ici d'ajouter "d'humour", comme si Franquin nous en apprenait moins sur l'humanité que, disons, un tragédien ou un philosophe. Restent, finalement, les choix individuels. Le gag n'est plus une fatalité, s'il l'a jamais

vraiment été. Réfractaires ou simplement imperméables au nez rouge, de nombreux auteurs ont décidé une fois pour toutes que l'humour ne serait pas leur meilleur outil de travail. Tandis que d'autres, sans doute pas moins nombreux, ont en revanche voulu inscrire le leur dans une déjà longue tradition de gondolage de zygomatiques. L'une et l'autre démarches ne sont pas antagonistes, bien au contraire : en l'espèce, la bande dessinée a certainement tout à gagner de leur diversité, de leur complémentarité. Souhaitons-lui simplement de ne jamais mourir de rire.

Nicolas FINET

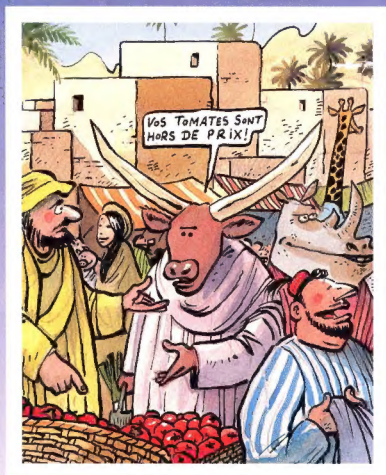


MOEBIUS BALLET COSMIQUE



DE MOOR/DESBERG

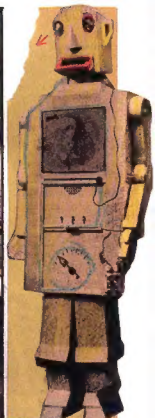
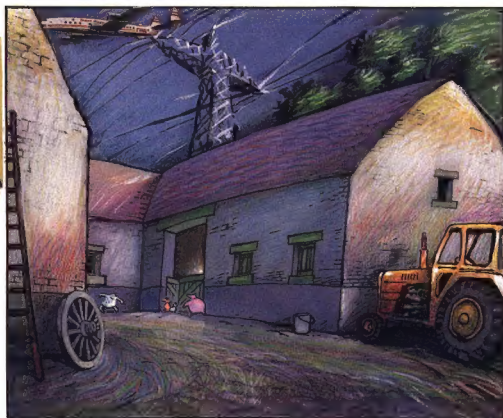
LE SILENCE DES ANIMAUX



- 1 -

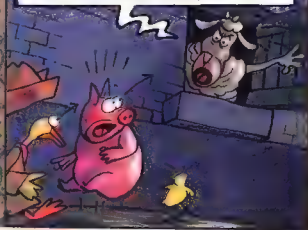
**AU COMMENCEMENT
ÉTAIT LE VERBE**

Tout le monde sait bien que les animaux parlent. Pas devant les hommes, dont ils se méfient, mais entre eux, ils parlent l'humain. Yohan De Moor et Stephen Desberg sont partis sur les routes de la genèse du parler des animaux, à la recherche du codex sodomiticus. Jubilatoire !

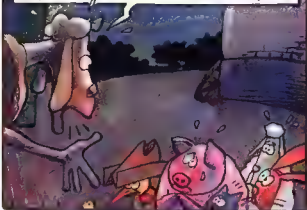




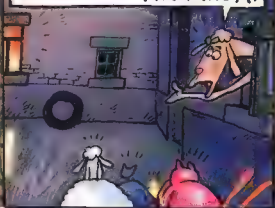
ALLEZ-VOUS BIENTÔT CESSER TOUT
CE BRUIT? VOUS VOULEZ FAIRE
SORTIR LE FERMIER OU QUOI?



PI EST PARTIE EN VILLE P O U R
UNE NOUVELLE MISSION ENCORE PLUS
PÉRILLEUSE, ET VOUS NE SONGEZ
QU'À COMMETTRE DES BÊTISES?
AH, ELLE SERAIT CONTENTE DE VOUS, PI!



N'AVEZ-VOUS PAS EN CORE
COMPRIS QUE LE FERMIER
NOUS PREND TOUJOURS P O U R
DE SIMPLES ANIMAUX?



CE SERAIT UN TERRIBLE
DÉSASTRE S'ILS VENAIENT
À DÉCOUVRIR LA VÉRITÉ
À NOTRE SUJET, LUI ET
TOUS LES AUTRES HOMMES!



UN TERRIBLE DÉSASTRE...



A

LORS QUE LES CHIENS BATTAIENT
JOYEUSEMENT LA QUEUE AU JAPON...

言不笑

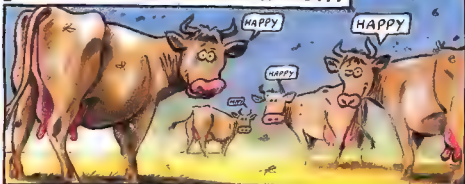
HAPPY



QUE LES VACHES AUSTRALIENNES BROUTAIENT
BRAVEMENT COMME TOUS LES MATINS...

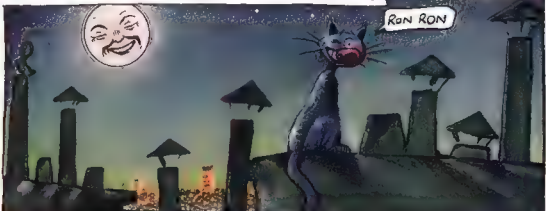
HAPPY

HAPPY



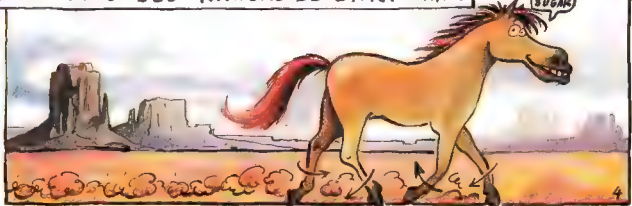
QUÉ LES CHATS RONRONNAIENT À PARIS...

RON RON



ET QUE LES CHEVAUX MÉNDIAIENT LEURS SUCRES
DANS TOUS LES RANCHS DE L'ARIZONA...

HAPPY SUGAR





UN ÉPAIS ET SINISTRE BROUILLARD SE LÈVAIT À LONDRES, LOURDE ET NÉCESSAIRE COUVERTURE POUR D'AGILES SILHOUETTES EN MISSION COMMANDÉE.



CESSEZ DE TREMBLER
TOUT LE TEMPS. VOUS
ALLEZ FINIR PAR ME
RENDRE NERVEUSE,
MOI AUSSI!



V...VOUS NE COMPRENEZ
PAS. TROIS RATS SONT DÉJÀ
MORTS POUR NOUS OBTENIR
CES RENSEIGNEMENTS!



JÉ SAIS QUE LA VIE N'EST PAS ROSE POUR
NOUS DANS LES LABORATOIRES. MAIS ON EN
A AU MOINS POUR QUELQUES EXPÉRIENCES. ET ON
A LA CONSOLATION DE SERVIR LA SCIENCE.



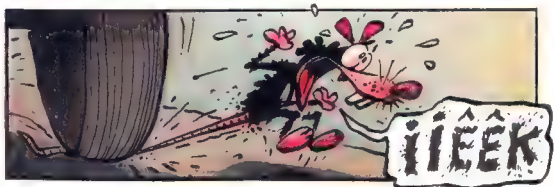
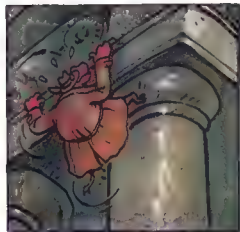
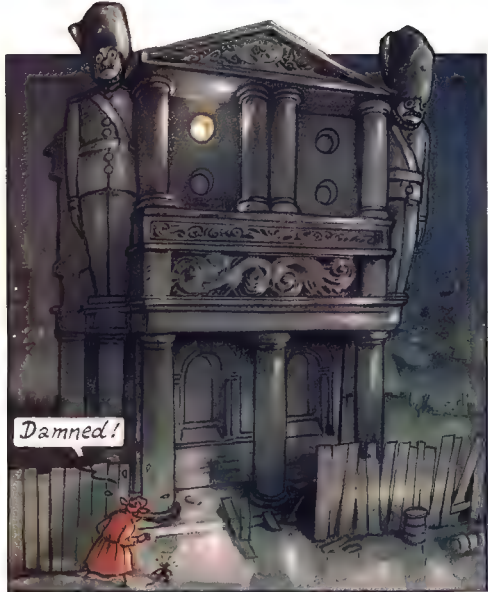
ICI, SI ÇA TOMBE, JE
VAIS ME FAIRE
DÉRATISER
POUR RIEN
DU TOUT...



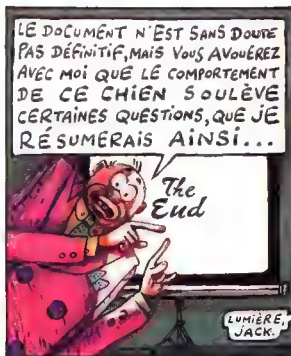
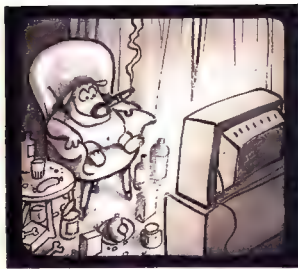
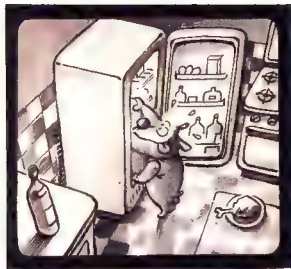
ÉCOUTEZ, SI VRAIMENT CERTAINS HOMMES
SONT SUR LE POINT DE DÉCOUVRIR CE QUE
LES ANIMAUX FONT DÈS QU'ILS ONT LE
DOS Tourné, NOUS COURRONS PEUT-ÊTRE TOUS UN
DANGER
MORTEL!



C...C'EST
ICI QUE LEUR
RÉUNION
DOIT AVOIR LIEU!









SHARKO!
LE PAPE
DE LA VIVI-
SECTION!
L'EXPERT DE
TOUS LES TESTS SUR
COBAYES, CHIENS, CHATS,
SINGES ou BOVIDÉS!!



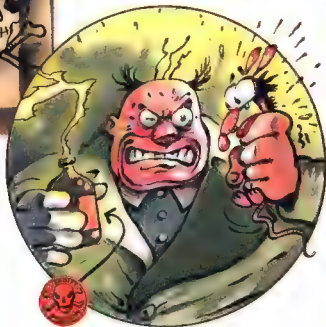
SI VOUS AVIEZ ENCORE DES
DOUTES, EXCELLENCE, JE
VIENS DE CAPTurer CE RAT,
QUI NOUS ESPIONNAIT
D'EHORS!



UN... UN RAT DANS
LE QUARTIER DES DOCKS,
CE N'EST PAS UNE
PREUVE DÉTERMINANTE...



AVOUE À SON EX-
CELLENCE CE QU'ETU
FAISAIS ICI? COMBIEN
ÊTES-VOUS? OÙ SONT
LES AUTRES COMPARGES?



MONSIEUR SHARKO,
VOTRE COMPORTE-
MENT AVEC CE
RAT ME PARAÎT
UN PEU...



P... PAS ÇA! J'AVOUE!
J'AVOUE! IL...
IL N'Y A QUE MOI ET
UNE SIMPLE VACHÉ!



TONNERRE!



IL... IL A PARLÉ?!



CE RAT... IL A PARLÉ!
VOUS L'AVEZ EN-
TENDU COMME MOI?



... ET UNE
SIMPLE V...



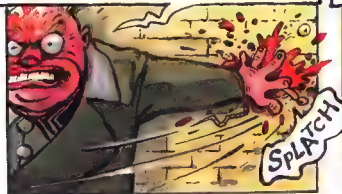
UNE VACHE!

C'EST BIEN CE QUE JE
CRAIGNAIS. LES ANIMAUX
ONT DÉJÀ EU VENT
DU DANGER QUE NOUS REPRÉSENTONS
POUR LEUR TRANQUILLITÉ!



QU'EST-CE QUE CELA
SIGNEFIE?
ALORS LES ANI-
MAUX NOUS
JOUENT VRAIMENT
LA
COMÉDIE?

**IL A AVOUÉ
IL S'EST TRAHI!
NOUS LES
TENONS!**



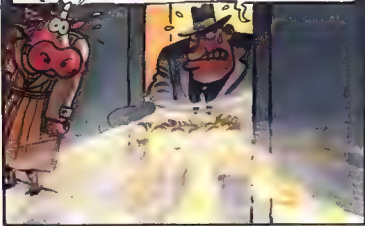
SPLASH



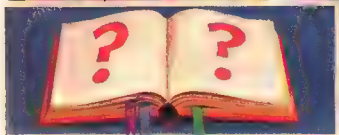
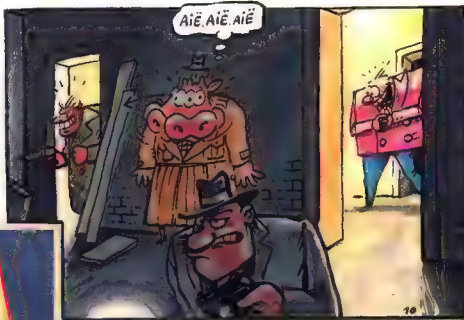
LES AUTRES ESPÈCES NE LAISSERONT
PAS TOMBER LE **MASQUE**
AUSSI FACILEMENT. JE CONNAIS BIEN CES
BÊTES. J'EN AI TORTURÉ ASSEZ.



NOUS DEVONS TOUS LES RÉUNIR ET
LEUR METTRE LE NEZ DANS UNE
PREUVE IRRÉFUTABLE! ET CETTE
PREUVE, JE SAIS OÙ LA TROUVER!



PLUSIEURS ARCHÉOLOGUES ONT
MENTIONNÉ L'EXISTENCE D'UN
FRAGMENT INCONNU DE LA
BIBLE, RÉVÉLANT TOUT LE
PASSÉ DES ANIMAUX! J'AI
DÉCOUVERT LE MOYEN DE RÉ-
MONTER JUSQU'À CE
MANUSCRIT SECRET!





• RIVER THAMES •



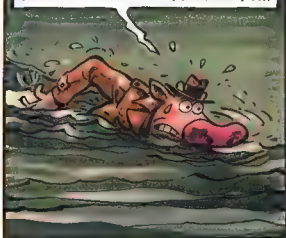
OUI, IL FAUT FAIRE RÉALISER DES ÉTUDES DE MARCHÉ ET AUTRES PROJECTIONS COMMERCIALES INTÉGRANT LES ANIMAUX DANS LES CIRCUITS DE PRODUCTION ET DE CONSOMMATION!



OUI, RÉUSSISSEZ, SHARKO! RÉUSSISSEZ, ET
L'INFLATION SERA DÉFINITIVEMENT JUGULÉE!
LA CROISSANCE SERA MERVEILLEUSEMENT RELANCÉE!



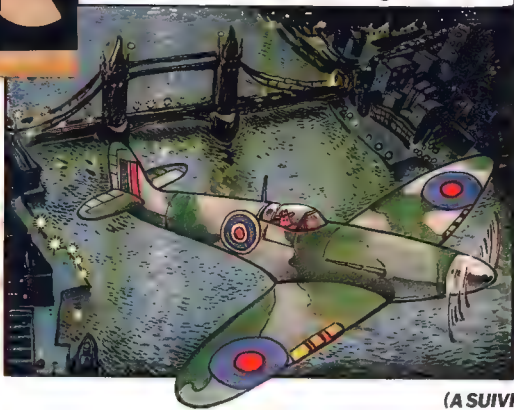
UN FRAGMENT DE LA BIBLE
SUR LE PASSÉ DES ANIMAUX...



CE SERAIT LA FIN DE
TOUT! IL ME FAUT
ABSOLUMENT L'AIDE
D'UN EXPERT
EN THÉOLOGIE.



CETTE VACHE NE POUVAIT SONGER, BIEN
SÛR, QU'AU MEILLEUR D'ENTRE EUX:
SON AMI, LE DOCTEUR TEX.



THANK
YOU... AND
GOODBYE!



IT WAS A
PLEASURE! REALLY!



DE QUOI RIEN VOUS?

DOSSIER RÉALISÉ PAR NICOLAS FINET

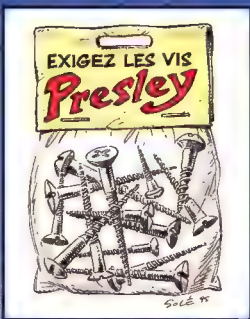
BERBERIAN

Des questions dans ce genre-là, par exemple... Certains acteurs, même lorsqu'ils ne sont pas drôles, me font beaucoup rire. Louis de Funès, notamment, même lorsque c'est très mauvais. À l'inverse, certains humoristes objectivement très brillants, comme Devos, ne me font absolument pas rire. Sinon, il y a bien sûr les grands de l'humour, comme Monty Python, Gary Larson... et certaines situations très banales et un peu absurdes. Un jour, dans mon quartier, près de la gare de l'Est à Paris, je surprend la conversation de deux vieilles dames. L'une demande : "Vous partez en voyage ?" Et l'autre répond : "Non, je viens d'acheter un oreiller !". Ce genre de dialogue, ça me fait ma journée...

JEANNE PUCHOL

J'ai horreur de ce genre de question. D'abord j'aime pas rire. Réfléchissons. Les grands méchants me font rire. Genre les nihilistes, les pessimistes, les chieurs. Et fatalement les pauvres victimes. La dernière fois que j'ai ri ? En lisant les *Maîtres chanteurs* de Thomas Bernhardi. Parce que tout va mal, à tel point que ça en devient drôle !

C'est la question que malicieusement (A SUIVRE) a posé à nombre de dessinateurs. On vous livre leurs réponses et leurs dessins en vrac... Quand plaisir et rires se confondent...



CABANES

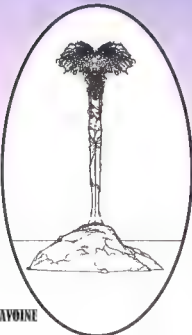
Des situations quotidiennes dans la rue, des postures, des mots, les voix des gens parfois, ça me fait rire. Goossens traite bien ces sujets-là, il ne fait pas rire sur les jeux de mots, l'actualité, mais sur les situations décalées du quotidien. Pétillon aussi, ça me fait hurler de rire. Dans le cinéma, Buster Keaton et Charlot me font rire. Je préfère un bon vieux gag dans un film de Charlot ou Laurel et Hardy bien simple à la façon des clowns, plutôt qu'un gars qui se veut intello dans un film contemporain et dont l'effet tombe à plat. Mais attention, j'aime bien quand même l'humour en finesse, mais souvent c'est raté. En fait, j'aime les clowns si c'est bien fait

FRANÇOIS BOURGEON

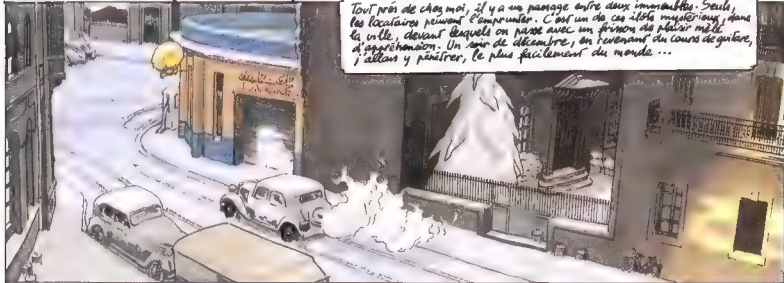
Je suis très amateur de l'humour au quotidien, des petites choses absurdes ou ridicules de la vie de tous les jours. L'humour, et en particulier l'auto-dérision, devrait faire partie des matières enseignées à l'école. À partir de là, tout peut être matière à rire, du *nonsense* à l'anglaise à l'ironie grinçante – sous réserve que l'humour ne soit pas un instrument d'humiliation de l'autre. Deux choses parmi d'autres qui m'ont fait beaucoup rire : l'une est un peu ancienne, c'est Michel Debré chantant *La Marseillaise*, l'autre, c'est l'histoire de cet homme qui a acheté en voyage la maison de la doyenne de l'humanité, Jeanne Calmant...

SOLÉ

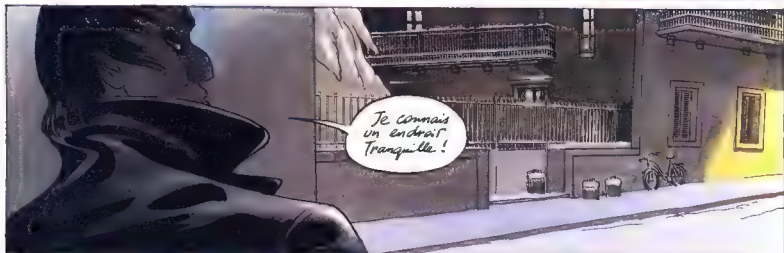
Plein de trucs. Les gens drôles bien sûr. Ceux qui manient le verbe, qui racontent. Pas les blagues, pas du tout. Les gens qui racontent des histoires, leur histoire à eux, leurs mésaventures. Les gens dont c'est le métier. Ce qui me fait rire, c'est ce qui fait rire mes amis. Ceux qui rient quand je ne ris pas, ne sont pas mes amis en général. On ne rit pas des mêmes choses. Moi je ris avec les gens que j'aime. Les gens que je n'aime pas ne me font jamais rire. Philippe Bouvard ne me fera jamais rire. Il faut une complicité humaine, même si tu ne connais pas le mec. J'aime rire surtout des situations décalées. Lob me faisait rire tellement il était distraît involontairement mais je l'aimais beaucoup. Et puis j'aime aussi faire rire les gens, c'est génial de voir ceux que tu aimes pliés de rire. Là, je suis vachement heureux

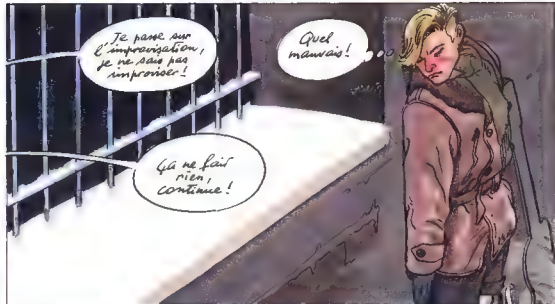


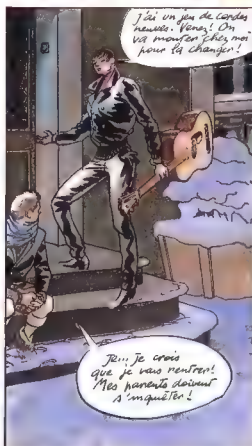
Tout près de chez moi, il y a un passage entre deux immeubles. Seul, les locaux peuvent l'appréhender. C'est un de ces îlots mystérieux, dans la ville, devant lesquels on passe avec un frisson de plaisir mêlé d'appréhension. Un soir de décembre, en revenant du cours de guitare, j'allais y pénétrer, le plus facilement du monde...



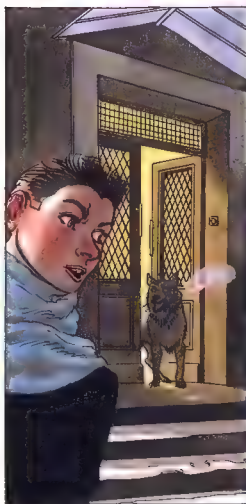
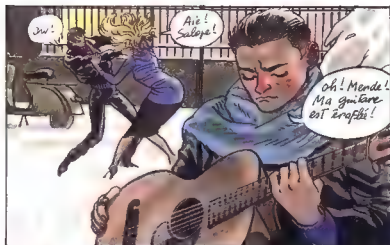


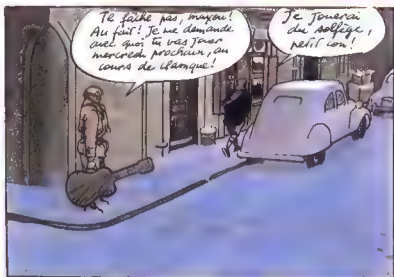




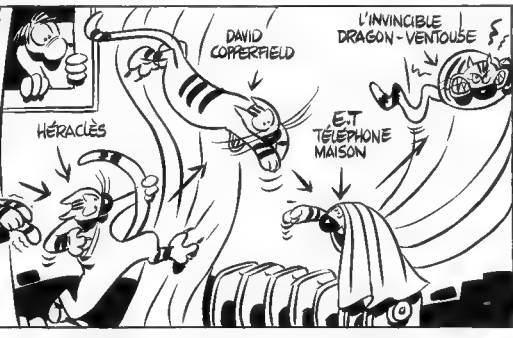








CESTAC LE CHATDINGUE



FLORENCE
CESTAC

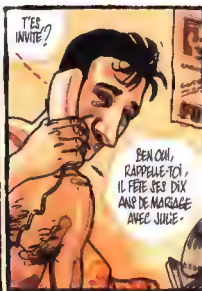
CHAUZY

BÉTON ARMÉ

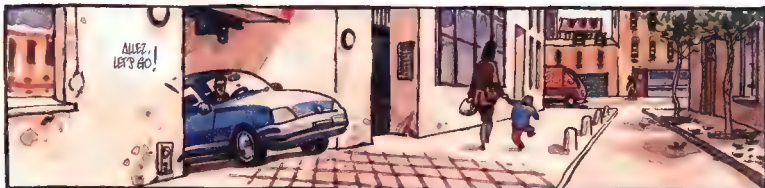
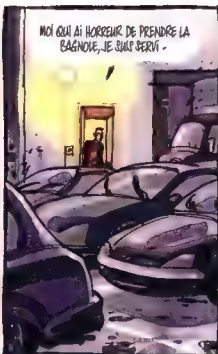


- 1 -
DÉBUT DE SOIRÉE

Jean-Christophe Chauzy, toujours lucide, porte ici son regard ironique sur la banlieue. Le prétexte ? Pour fêter les dix de mariage de son vieux copain Phil, notre héros s'aventure résidence Cristal. Làs ! Que n'est-il resté couché ce jour-là !

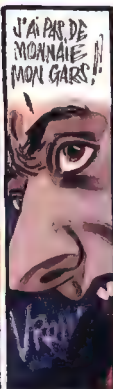
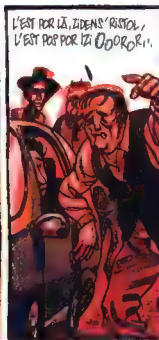


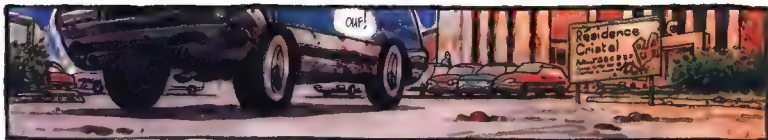


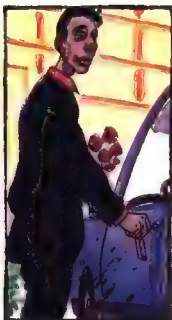


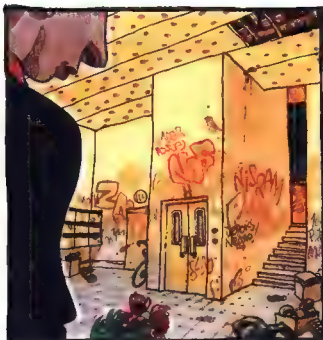




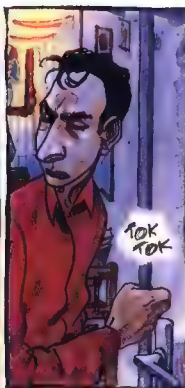
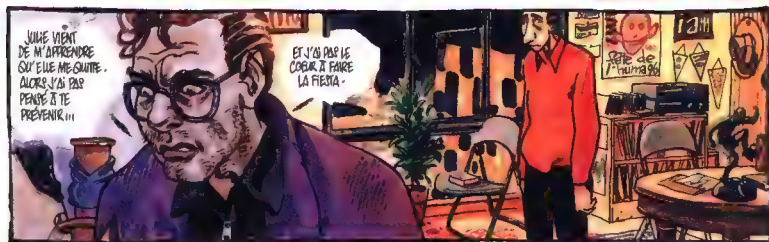














SI C'EST POUR CHAUSER,
TU PEUX TE TIRER, JE
NE SUIS PLUS TA
NOUVEAU!!



HEIN, JULIE,
C'EST MOI.

AH, C'EST VRAI!!
QUELLE DÉE ZANBRE
NUE, DE RETAR!



J'IMAGINE CE QU'IL T'A DIT -
TU COMPRENS, PAUL EST UN GAR-
ÇON TRÈS OCCUPÉ - TROP OCCUPÉ
POUR S'OCCUPER UN PEU DE MOI -



AU DÉBUT, JE TROUVAIS ÇA ROMAN-
TIQUE, UN ÉDUCATEUR QUI RESSER-
SAIT LE MONDE TOUS LES JOURS -
MAIS PAR LÀ, IL Y'A DU BOUTAT, SUES-
TION ÉTÉMENT, T'AS DU REMAR-
QUER ÇA EN ARRIVANT.

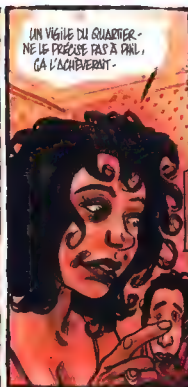


J'EN AI MA CLAQUE DE POUSSUTER POUR
MONSIEUR - UNE ROMANON PARÇI, UN DÉBAT
PAR LÀ, UN MATCH OU UNE SORTIE AVEC
DES JEUNES!! Y'A PAS DE PLACE POUR
MOI DANS SA VIE, ALORS!!



JE COMPRENDS -
IL PARAIT QU'IL TU
PARS AVEC UN!!
ENFIN!! AVEC!!

AVEC RÉGUS,
UN MEC ADOR-
ABLE ET DISPONI-
BLE, LU!!



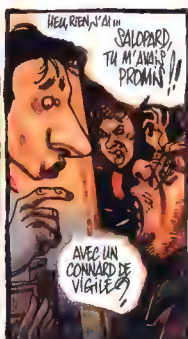
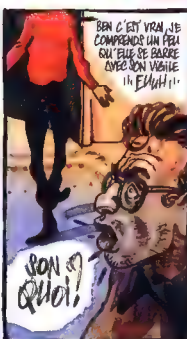
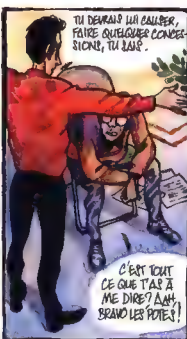
UN VIGILE DU QUARTER-
NE LE PRÉCISE PAS À PAUL,
ÇA L'ACHÈVERAIT -

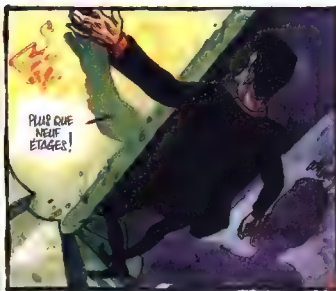


HEIN, JULIE,
C'EST MOI -

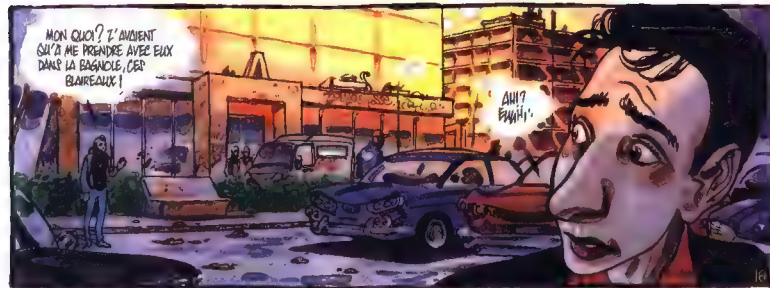
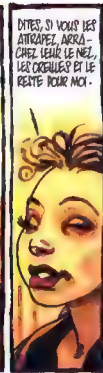
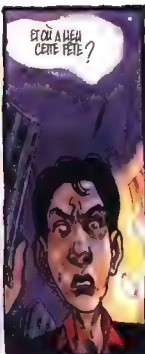


BON, J'Y CROIS PAS -









DE QUOI RIÉZ-VOUS?

PÉTILLON

Ce qui me fait rire, c'est d'être confronté, au quotidien, à l'incompétence. Pas l'incompétence agressive, plutôt cette forme d'incompétence de bonne volonté, pas antipathique, qu'on retrouve par exemple chez Laurel et Hardy. Je ris facilement dans toutes les situations où les gens sont dépassés par ce qu'ils entreprennent. On peut déceler ça partout, y compris dans le monde politique. Toubon, par exemple, m'apparaît comme un personnage de burlesque, jusque dans son physique.

BLUTCH

Mes copains. Parce qu'ils sont bêtes. Ce qui me fait rire, c'est mes copains quand ils font les idiots. Et puis j'aime bien Louis de Funès, depuis que je suis petit, même s'il a fait beaucoup de films idiots, il me fait quand même rigoler. J'aime bien Jerry Lewis aussi, et Mastroianni dans *Huit et demi*. Parce qu'il est d'une telle lâcheté, que je trouve ça irrésistible. Quand il ment ou quand il fuit et que le téléphone sonne, c'est clownesque, ça me fait rire.

THEUREAU

A vrai dire, je rigolais avec mon chien mais il est mort. Il a bouffé de la mort aux rats. C'est le bull-terrier de *la Turquoise maléfique*, très intelligent et très con à la fois. Elevé par Dionnet, il était très marrant. Depuis je ne rigole plus.



FRANÇOIS SCHUITEN

AVOINE

Benoît Peeters et moi avons une image de gens sérieux, ce qui ne nous empêche pas de souvent nous amuser en travaillant sur nos récits. Moi, je ris facilement par rapport aux petits événements de la vie quotidienne, ou encore aux situations très décalées, qui sont souvent riches en humour involontaire : le type même de contexte qui donne envie de rire, par exemple, c'est un enterrement, alors bien sûr que c'est le dernier endroit où il est conseillé de le faire...

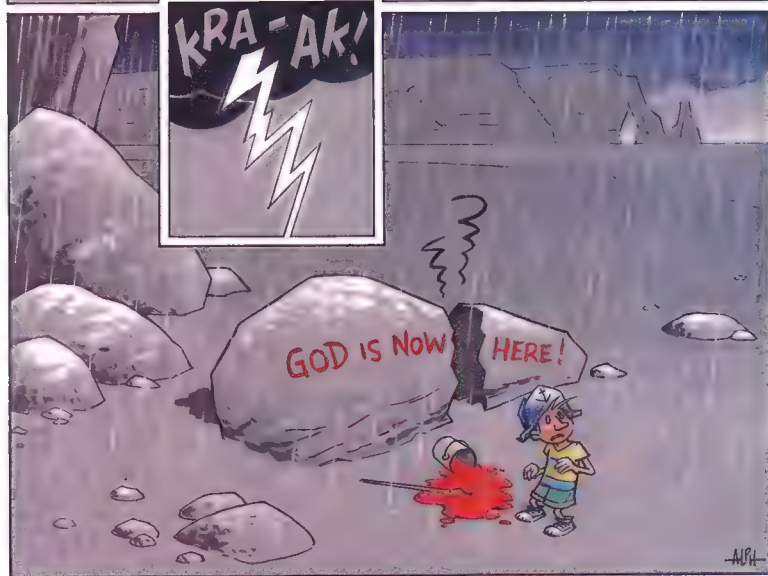
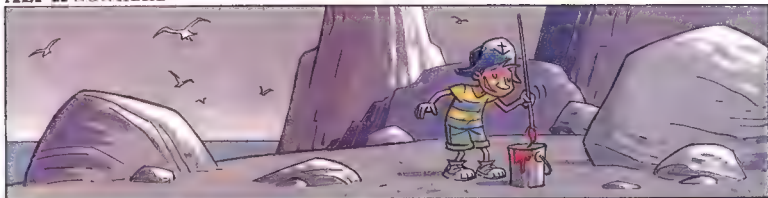
BENOÎT PEETERS

Je conserve un goût très enfantin pour toutes les formes de mystification, d'abus de crédulité. Plus c'est absurde, plus c'est énorme et plus ça me plaît. Côté livres, je garde un souvenir formidable de *Bouvard et Pécuchet*, l'un des bouquins qui m'aient le plus fait rire. Je marche assez bien au comique mécanique, aussi : certains films de de Funès sont pour moi, aujourd'hui encore, absolument irrésistibles.

CHAUZY

Ce qui n'est pas prévu pour ça au départ. Souvent le tragique et l'imprévu qui se transforment en scènes rigolottes sans que ce soit prévu. Mais personnellement je souris plus souvent que je ne ris. Et j'aime surtout ce que je nomme le rire élégant, plus que la grosse rigolade. Mes gamins me font marrer, surtout le petit. Parce qu'ils ne cherchent pas à faire rigoler, c'est naturel et innocent.





PAR CET ACCORD ENTRE NOS ENTREPRISES, NOUS ALLONS BALAYER LA CONCURRENCE DE LA CARTE. PERSONNE NE POURRA NOUS RÉSISTER.

QUELQUES VERRRES S'IMPOSENT POUR FÊTER ÇA !

CETTE PROPAGANDE EN FAVEUR DES PRÉSERVATIFS EST INTOLÉRABLE : À LA TÉLÉ, DANS LA RUE, DANS LES MAGAZINES...JUSQUE DANS LES COLLÈGES

PRÉSERVA

UNE INCITATION À LA DÉBAUCHE POUR LES JEUNES, ET UNE SOULÈVURE POUR NOS ENFANTS. À PRÉSENT, ON EN VEND MÊME DANS LES SUPERMARCHÉS ! AVEC DES DISTRIBUTEURS, COMME POUR LES CHEWING-GUMS !

MAIS, EN FIN DE COMPTE, IL S'AGIT BIEN DE LA PRÉVENTION DU SIDA.

TU PARLES ! JE PENSE PLUTÔT QU'IL S'AGIT D'INDÉCENCE, D'IMMORALITÉ ET DE LIBERTINAGE !

UN PEU DE LICENCE ET DE LIBERTINAGE NE SÉRAIENT PAS POUR MÊ DÉPLAIRE. EH, EH.

LOLAS

ALLEZ, PORTONS UN TOAST À NOTRE ENTENTE, ET À L'ÉLÉGANCE ET LA SPORTIVITÉ ENVERS LA CONCURRENCE.

QU'ELLE REPOSE EN PAIX !

TOUT JUSTE !

JE VAIS VIDER LE "TROP PLEIN". BUVEZ PAS TOUT !

RASSUREZ-VOUS !

PUTAIN, REGARDE, UNE DE CES MACHINES DE MERDE !

PRÉSERVA

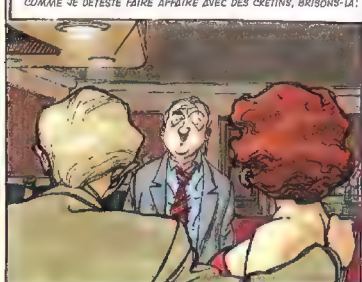


EH BEN, VOUS N'AVEZ PAS PERDU VOTRE TEMPS, HEIN, BANDE DE TRAITRES ? BEN, MOI NON PLUS ... EH, EH ... JE SUIS TOMBÉ DANS LES TOILETTES SUR UNE DE CES SALETÉS DE MACHINES ...

ET J'AI PISSÉ DANS LA FENTE... QUAF ! QUAF !... COURT-CIRCUIT INSTANTANÉ ! GRILLÉE, LA MACHINE !

TU ES UN TARÉ INTÉGRAL ! IGNORAIS-TU QUE JE DIRIGE AUSSI LA PLUS GROSSE FABRIQUE DE CONDOMS DE CE PAYS ?

JE ME SOUCIE COMME D'UNE GUIRNE DE TA MORALE ET DU SIDA ! LE FAIT EST QUE NOUS AVONS ENGRANGÉ PLUS DE BÉNÉFICES EN UN AN QU'101 ET TES PETITS AÎNÉS DE RIEN. BAUVRE DESILE ! SANS COMPTER QUE LES AUTORITÉS M'ONT DE LA PUB GRATUITE ! ET COMME JE DÉTESTE FAIRE AFFAIRE AVEC DES CRÉTINS, BRISONS-LA !



T'ARRIVES, TINO ?

ET COMMENT ! ADIEU, CONNARD ! VENEZ, LES FILLES !

JE... MAIS... JE NE...

ALORS, TES COPAINS T'ONT LAISSÉ CHOIR ? TU ME PAYES UN COUP ?

EUH OUI, BIEN SÛR !



ET MAINTENANT, ALLONS TERMINER
LA FIESTA DANS UN HÔTEL DEUX ÉTOILES!

T'AS DES LATEX ? PARCE QUE
J'EN AI AUCUN SUR MOI...

DES LA... DES LATEX?

DES PRÉSERVATIFS, IDIOT!



DES PRÉSERVATIFS ? ... C'EST BON POUR LES PERVERS
ET LES PÉDALES - ET JE SUIS UN GARCÇON
COMME IL FAUT !

BEN VOYONS... ET AVEC CETTE FRIMOUSSE
DE BANDEUR INSATIABLE, TU DOIS
TOUTES LES RENDRE DINGUES, NON ?

EUH... EH EH... ON FAIT
CE QU'ON PEUT... HEIN.

DONC, ÉTANT DONNÉ QUE TU N'AS PAS
LA MOINDRE IDÉE DE "LA CONDITION
SANITAIRE" DE TOUTES CES DAMES, JE
NE PRENDS PAS DE RISQUES INUTILES,
C'EST LA CAPOTE OU RIEN.



HUM... ON DIRAIT BIEN QUE LE DISTRIBUTEUR EST DÉGLINGUÉ

HEIN ? J'ENTENDS RIEN -
PARLE PLUS FORT, S'IL TE PLÂT.

JÉ DISAIS QUE
LA MACHINE EST EN
PANNÉ !

LAQUELLE ? CELLE DES CAPOTES ?

CHHHUT, PAS
BESOIN DE BEUGLER,
J'SUIS PAS SOURD !

JE COMPRENDS BIEN,
MONSIEUR, MAIS JE N'AI PAS
LES CLEFS ET LE RESPONSABLE
N'EST PAS LÀ. JE NE PEUX
STRICTEMENT RIEN POUR VOUS.



ÉCOUTE... LE DISTRIBUTEUR DES TOILETTES
NE FONCTIONNE PAS... CHERCHONS UNE
PHARMACIE DE GARDE, NON ?

Ouais, mec, fabuleux ! Comme si
j'avais que ça à faire à cette heure
de la nuit !

LA PROCHAINE FOIS, TÂCHE
D'ÊTRE PLUS PRÉVOYANT,
"SUPERMAN"

PARÉIL
DANS
L'HÔTEL

À PUIS, CHÉRI,
ET MERCI POUR LE CHAMP !

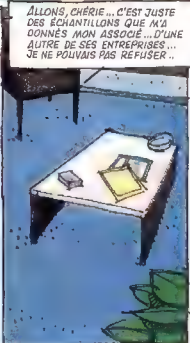
☆

REPAS D'AFFAIRES !... ET TU PEUX M'EXPLIQUER
LA PRÉSENCE DE CES BOÎTES DE PRÉSERVATIFS DANS
TA VESTE... ET DE TOUTES LES COULEURS, ENCORE !

DEPUIS QUAND TU FOUILLES
DANS MES POCHES ?

CHANGE PAS DE CONVERSATION !

ALLONS, CHÉRIE... C'EST JUSTE
DES ÉCHANTILLONS QUE M'A
DONNÉS MON ASSOCIÉ... D'UNE
AUTRE DE SES ENTREPRISES...
JE NE POUVAIS PAS REFUSER...



C'EST ÇA ! J'EN PARLERAI À MON CHEVAL !
SALE PORC ! OBSEDE ! VICIEUX !... "REPAS D'AFFAIRES" ?
SODOME ET GOMORRHE, OUI !

ET CETTE NOTE DE 35000 PESÊTES DANS CE PUB,
LE LOLA'S, HEIN ?! JE SUPPOSE QUE C'EST UNE
AFFAIRE À TOI, ÇA AUSSI ?



L'OEUVRE
DE
MA
VIE

C'EST
UNE
TOILE

UNE IMMENSE
TOILE
BLANCHE

DE 8 MÈTRES DE
LARGE SUR 3
MÈTRES DE HAUT

SUR LAQUELLE,
CHAQUE JOUR,
QUE DIEU FAIT,
JE
PEINS
OU
JÉCRIS

UNE
PENSÉE
OU UNE
IDÉE
FORTE !

À RAISON
DE 365
JOURS
PAR
AN

... ON IMAGINE
LA
RICHESSE,
ACCUMULÉE !

J'ai
COMMENCÉ
HIER

SUSCEPTIBLE

par
Dufrenoy et
Berberian

J'ai été au cinéma hier,
j'ai vu grosse galère !

Hein ? T'as été
voir cette merde ?

Ben quoi ? il est très bien ce film... y a
une scène hyper drôle où un type a la tête
coincée dans une dinde !

c'est une grosse dinde de Noël, Ha! Ha! Ha!
et puis sa copine sonne à la porte et... et...
c'est atroce... Ha! Ha!... j'en pouvais plus!

Ha! Ha!
Ha! Ha!
Ha!

c'est pas
drôle
du tout !

mon pauvre
ami !...

Évidemment, Quand
on rigole aux conne-
ries de Louis de Funès
dans Fantomas, une dinde de
Noël c'est forcément
irrésistible...

Pfffff...
vous
êtes cons !

Oui!

Oui!

Oui!

Allez, fais pas la gueule,
on se moque, on
se moque...
mais c'est
pas
méchant !

Hé,
l'humour,
tu
connais
?

DE QUOI RIEZ-VOUS?

ALPH

Beaucoup de choses. Alphonse Allais d'abord. Puis l'humour anglo-saxon. Thurber. Plutôt le *nonsense*. Calvin et Hobbes. Lubitch je suis un incondi-
tionnel et il me fait beaucoup rire. Et petit, Laurel et Hardy, je ne m'en suis jamais relevé.

O'GROJ

Je suis très chatouilleux. A part ça, les trucs plutôt galère, plutôt pénibles à vivre, qui, avec le décalage du temps deviennent drôles. Les enterrements, par exemple. Le mauvais goût à la Tronchet ou à la Vuillemin me font rigoler aussi.

GELUCK

Ce qui me fait particulièrement rire, ce sont les gens satisfaits d'eux-mêmes, tous ceux qui se prennent au sérieux. Et bien sûr beaucoup de gens de talent : en vrac, San Antonio, Gary Larson, Woody Allen, Pierre Desproges, Lefred-Thouaron... Il est assez rare que je me fasse rire moi-même. Mais ce qui est fréquent, quand je fais de la radio par exemple, c'est que je rie d'entendre les autres rire à mes propres conneries...

JEAN-CLAUDE DENIS

Je ne suis pas un gros rieur, c'est un registre qui ne m'est pas très familier. Ce qui m'amuse, ce sont les gens très imbriqués dans l'univers qu'ils se sont construit : c'est Desproges (mais plus à la lecture qu'à l'écoute), c'est Woody Allen au cinéma, ce sont, en bande dessinée, ceux que j'appelle désormais "les hommes du Président" (c'est à dire la "bande à Vuillemin", président du prochain salon d'Angoulême, ndlr) ou encore, à la télé, certains des protagonistes de l'émission *Strep Tease*, très drôles bien qu'ils ne cherchent absolument pas à faire rire.



AVOINE

De rien, rien ne me fait rire ! Ou plutôt si : ce que je trouve vraiment délicieux, c'est la prétention, l'orgueil. Le crétin con comme une valise qui s'achète une Porsche rouge, ça, c'est un truc qui me met en joie !



BLUTCH

Le Roi du Comique

Blotch le dessinateur

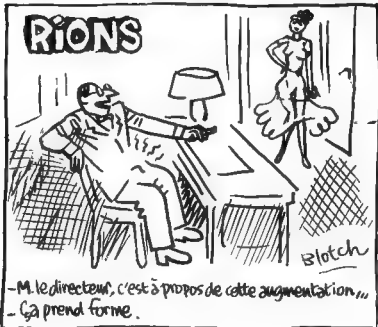


Ma petite Irène, votre fin visage est un hymne à la jeunesse. Accordez-moi la grâce de faire votre portrait. J'insiste.

Hu hu, je ne sais si je saurais faire, monsieur Blotch.



RIONS



Tous les patrons de presse s'entendent sur un point : ma signature fait le renom d'un journal.

Blotch, vous êtes l'honneur de ce métier.

À votre service, monsieur le chevalier.



Si vous connaissiez l'Alsace, ma p'tite Odile, vous seriez envoûtée par le sombre romantisme des forêts de sapin... C'est la terre des elfes et des fées.



T'APPELLES-ÇA POSER ?

Hein ?? J'entends pas ?



Qu'est-ce que j'me fais chier, j'fais mieux de faire poser la concubine.

Le rire me dégoûte.

Allons, M. Blotch, vous êtes un maître.



Artiste peintre, voilà quel était mon destin, madame !



RIENS

— ils sont frais du jour.
— je prends la paire.



Blotch

Blutch

DE QUOI RIEZ-VOUS?

JANO

Le rire, pour moi, c'est d'abord quelque chose de chaleureux, d'humain, de complice, un truc qui rapproche les gens, qui les fait communiquer les uns avec les autres. C'est pour ça que mes préférences vont plutôt aux petites choses de la rue, aux dialogues, aux quiproquos. En Afrique par exemple, il y a constamment, comme ça, un humour latent : tu ris avec quelqu'un, c'est gagné. Alors bien sûr, à côté de ça, il y a aussi le ricanement. Je ricane facilement à un discours de Chirac, mais ce n'est pas un rire très gai... Dans la bande dessinée, pour moi, le plus drôle de tous, et de loin, est Charlie Schlingo. Et je continue à très bien marcher aux films de Tex Avery.



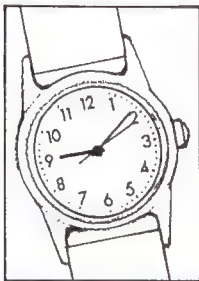
SOLÉ

FLORENCE CESTAC

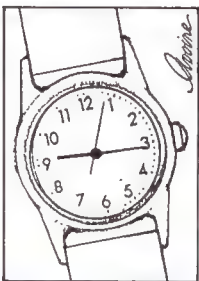
Les crétins, les crétines. Et puis Bip Bip et le Coyotte.



MATHIS



AVANT



APRÈS

ANDRÉ JUILLARD

Le rire, chez moi, vient plutôt de l'inattendu dans la vie quotidienne, de la surprise. Pierre Desproges m'a souvent fait rire, et je me souviens avoir vraiment rigolé, étant jeune, à la lecture de *Trois hommes dans un bateau*. J'admire les gens qui savent faire rire. C'est un truc pour lequel je ne suis pas très doué.

ROCHETTE

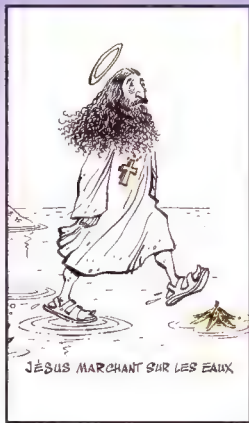
Comme tout le monde, les comiques rigolos. Mais ce qui me fait vraiment rire, c'est le comique involontaire et cruel. Par exemple, quand un roi ou un président tombe de sa chaise ça me fait rire, mais un sdf qui tombe et se casse le bras, ça ne me fait pas rire du tout. La dernière chose qui m'a fait marrer ? J'étais au bord de la mer un jour de tempête, un type genre gros bras faisait le mariolle et a été renversé par une vague, jeté contre un rocher, le slip de bain arraché, et le cul en sang. C'était hilarant de voir ce fier à bras se barrant à moitié accroupi dans sa serviette, honteux et ridicule...

MAËSTER

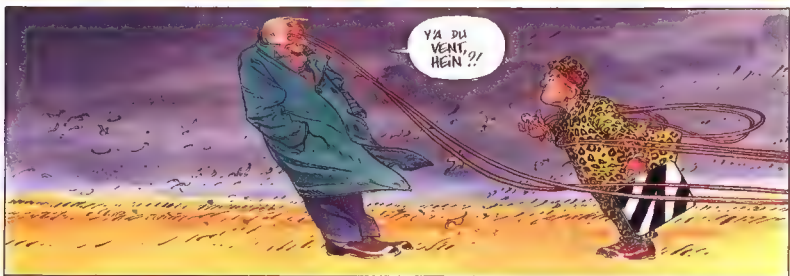
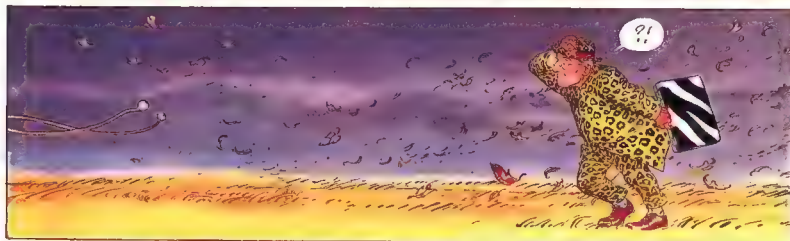
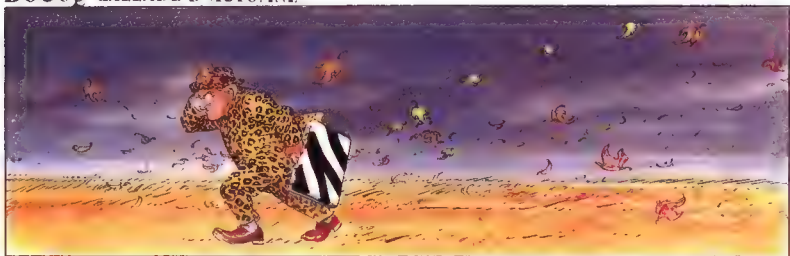
En ce moment, je ris souvent en observant les faits et gestes de ma fille de deux mois... Passionnant. Bon nombre de mes confrères de *Fluide* me font rire aussi, et plus généralement tous ceux qui pratiquent une forme d'humour un peu décalé. La référence suprême étant les Monty Python : eux, ce sont vraiment les grands maîtres du genre.

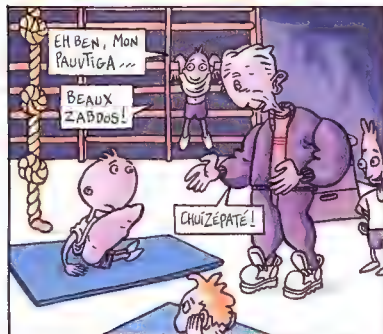
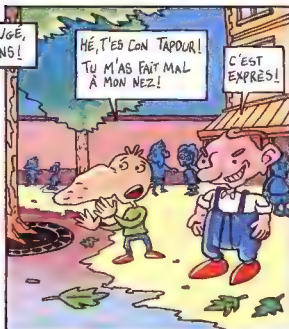
SOKAL

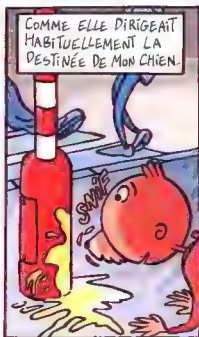
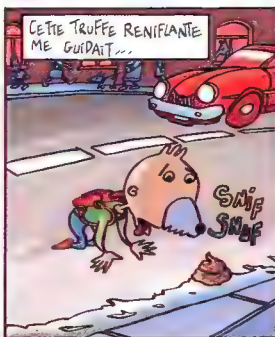
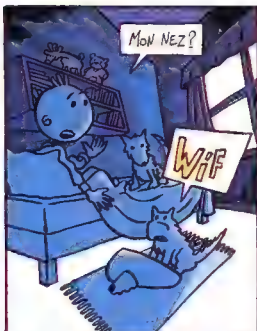
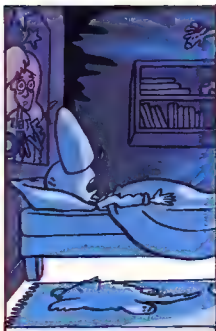
Je suis plutôt séduit par les situations décalées ou absurdes : Monty Python par exemple, ou, dans un autre registre, les Deschiens à la télévision, qui me font souvent beaucoup rire. Cela dit, je réagis aussi à certaines situations très basiques liées au ridicule ou à la maladresse : une chute accidentelle dans la rue, ça peut être très drôle à regarder. Je me souviens avoir regardé de vieux documents sur les débuts de l'aviation, où les types, en essayant de voler, se plantaient de façon spectaculaire. C'était hilarant.



SOLÉ







-CORNETTE-

DE QUOI RIEZ-VOUS?

MATHIS

Omer Simpson est le personnage qui me fait le plus rire, parce qu'il est le plus con. Il en est au point où il se dissocie de son cerveau, il parle avec lui, et parfois il ne sait plus s'il a dit une chose ou s'il l'a pensée, et ça lui crée des conflits. Il est en dessous de tout mais je ne peux pas m'empêcher de l'aimer. Il traverse des événements compliqués et durs et il passe au travers de tout sans s'en rendre compte.

BOUCQ

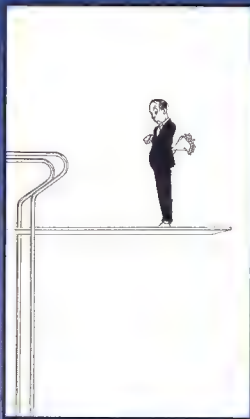
Fernand Raynaud me fait rire. Ce que j'aime, c'est la méchanceté dans l'humour. Si tu me racontes une histoire cruelle, ça peut me faire rire ou quand l'image que je peux avoir de la réalité est chamboulée par un événement surprenant qui détruit mes idées, jusque dans l'analyse. Ce qui me fait rire c'est quand je suis complètement anéanti, et que je suis déconcerté par la réalité.

LOUSTAL

En ce moment, *Myster Bean*, une série comique anglaise dont on trouve les cassettes en France, jouée par l'acteur Rowan Atkinson. Les Deschiens me font beaucoup rire aussi. Et j'aime le comique de personnage à la manière des seconds rôles qu'on peut trouver dans les films de Fellini ou de Mocky.



SOLÉ



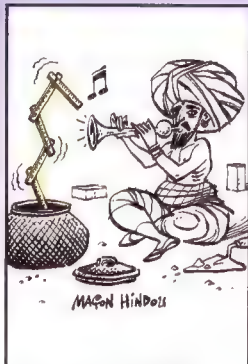
MATHIS

PRADO

Rire est une chose très sérieuse. A coup sûr, je ne ris de presque rien. Et lorsque ça m'arrive, c'est sur prescription médicale, de manière rigoureuse et systématique, et non à tort et à travers, comme c'est le propre des gens sans caractère. Pour bien rire j'évalue tout d'abord la risibilité des personnes ou des circonstances qui ont déclenché cette analyse. La plupart du temps, les résultats sont assez pauvres, et j'opte alors pour changer de sujet ou bien encore pour plus ou moins me cabrer. Il se trouve que lorsque je raconte ce qui se passe aux autres, eux, en revanche, éclatent de rire, ce qui met clairement en évidence la toute légèreté avec laquelle les gens conçoivent ce monde, sinon mon piètre talent de conteur. Il m'arrive aussi de rire fréquemment avec ma femme, mes enfants et mes amis. Mais il s'agit, en l'occurrence, non pas de rire, mais de vivre un bonheur intense et éphémère. Chaque chose à sa place.

TARDI

Malheureusement pas grand chose. Je suis obligé de chercher tellement ce qui m'entoure me paraît confondant de médiocrité. L'absurdité politique. Quand quelqu'un fronce les sourcils pour convaincre le peuple. Rien n'est plus grotesque que le discours politique, le baratin. Quand à la télévision je regarde ces pantins, ces pitres débattre dans le but dérisoire qu'est le pouvoir ! Les jeunes loups de la politique par exemple. Ils occupent les médias aujourd'hui pour être oubliés demain. C'est le summum de la dérisoire. Je pense aux parents de ces types-là. Je me demande s'ils sont contents. La honte pour la famille, les cousins lointains ! Leur nom devient un symbole de merde. Ça, ça me fait rire, si je puis dire. Le XXI^e siècle sera peut-être le triomphe de la connerie !



SOLÉ

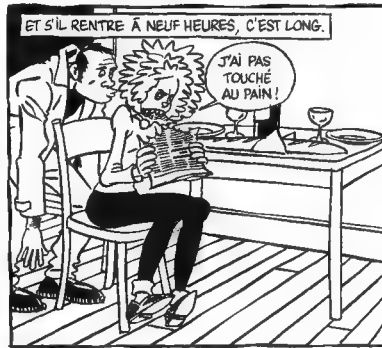
BARU

Les gens qui tombent. C'est pas le fait qu'ils tombent qui me fait rire, c'est comment ils se relèvent. Sauf moi. Là, je ne ris pas. Les Deschiens, les Guignols, Coluche aussi, et celui qui me faisait hurler de rire c'était Reiser, j'aime bien aussi les tontons rigolos dans les noces et les banquets. Quand c'est saugrenu, surprenant. Ce qui ne me fait pas rire, ce sont les mecs qui font des calembours. Je ne les comprends pas.

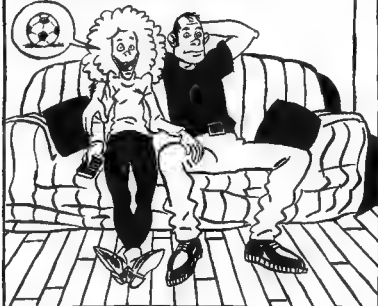
ROSSI

Les choses normales, qui sont destinées à faire rire. un film, un gag, un livre. En général, je marche. Mais ce que je préfère, c'est la jubilation, l'humour involontaire. Les situations à quiproquos, être pris pour quelqu'un d'autre, l'humour de situation qui s'applique à mon insu. J'aime bien être ridicule aussi. J'aime l'ironie, même si la situation est dramatique. Sur-tout. C'est un vieux fond de cynisme.

PUCHOL/BARAOU PARPAÏNG QUOTIDIEN



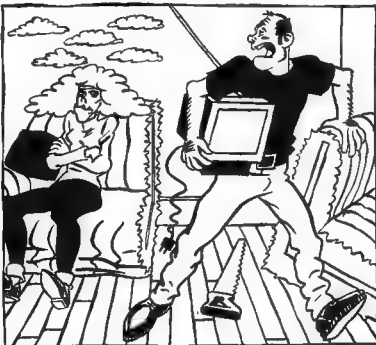
ET SI JE VEUX VOIR UN TRUC À LA TÉLÉ



ET PAS L'AUTRE



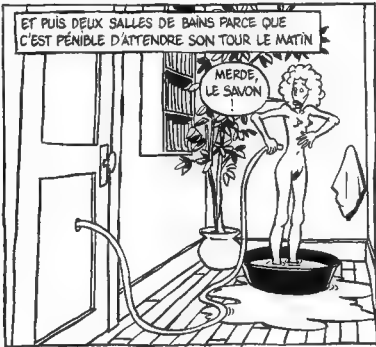
IL FAUT DEUX TÉLÉS



ET DEUX CHAMBRES POUR POUVOIR REGARDER CHACUN SON PROGRAMME AU LIT



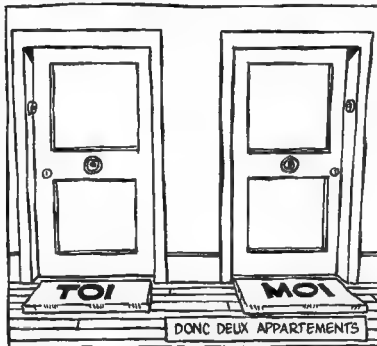
ET PUIS DEUX SALLES DE BAINS PARCE QUE C'EST PÉNIBLE D'ATTENDRE SON TOUR LE MATIN



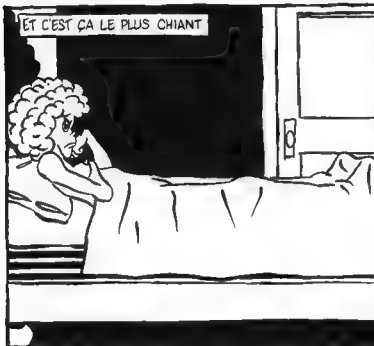
DEUX CUISINES SI L'ON NE MANGE PAS
LES MÊMES PLATS



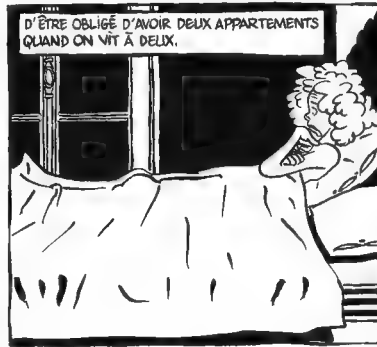
DEUX SALONS SI L'ON NE FRÉQUENTE
PAS LES MÊMES GENS



ET C'EST ÇA LE PLUS CHIANT

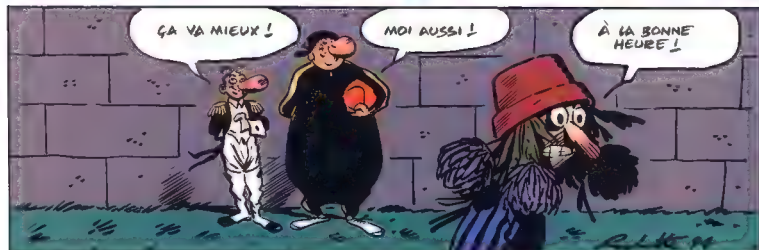
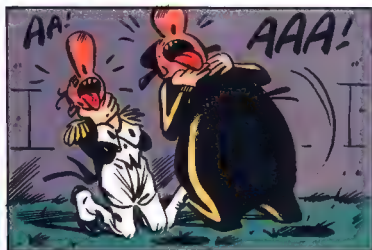


D'ÊTRE OBLIGÉ D'AVOIR DEUX APPARTEMENTS
QUAND ON VIT À DEUX.

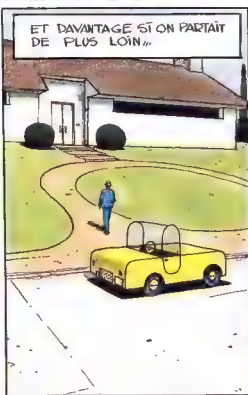
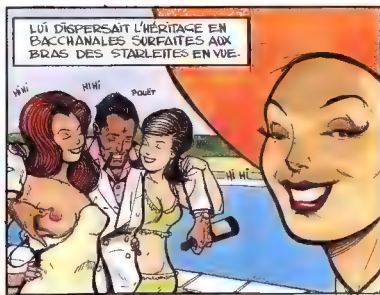
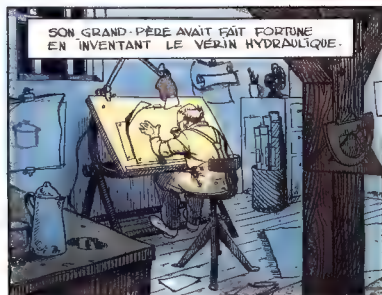
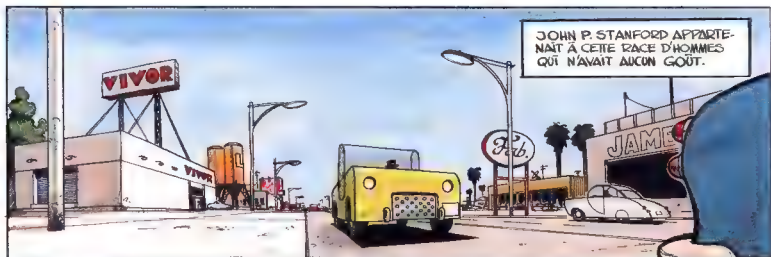


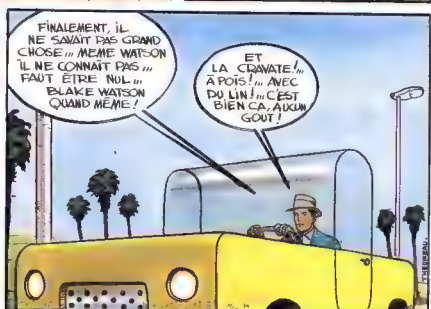


J'AI PEUR !

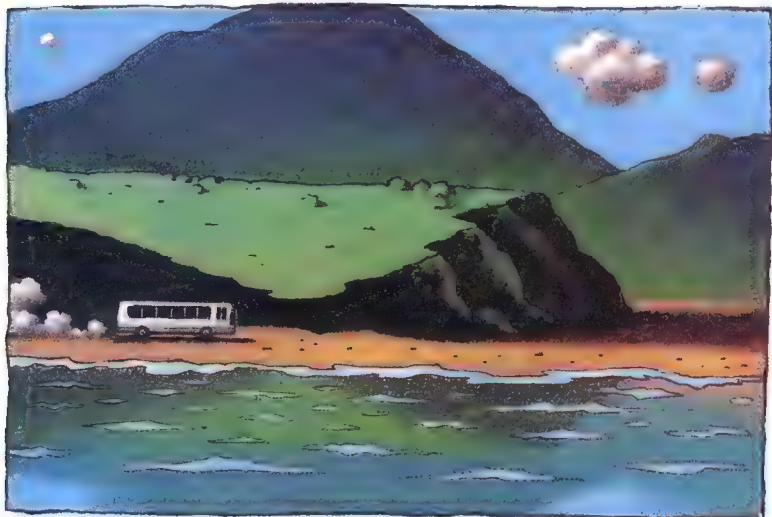


EAU POISSON QUEUE BOUDIN





O'GROJ/CORCAL LE BOUT DE LA LIGNE



PARDON, MONSIEUR..
NOUS SOMMES BIEN
SUR LA LIGNE
4 ici ?

HAHAHAHA NON, JEUNE
HOMME. VOUS ÊTES SUR
LA LIGNE A, A COMME
AQUATIQUE.

CHAUFFEUR, ARRÊ-
TEZ ! JE DOIS
DESCENDRE !

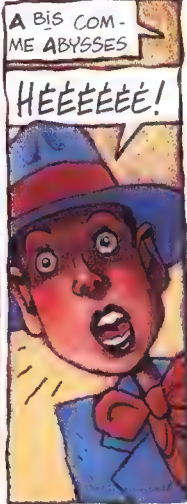


JE ME SUIS ENDORMI
ET J'AI RATE MA
STATION. IL FAUT
ABSOLUMENT QUE
JE ...

POUR TOUTE
CORRESPONDANCE
ATTENDEZ LE
PROCHAIN ARRÊT,
LIGNE A BIS ...

A BIS COM-
ME ABYSSES

HEEEEEEE!

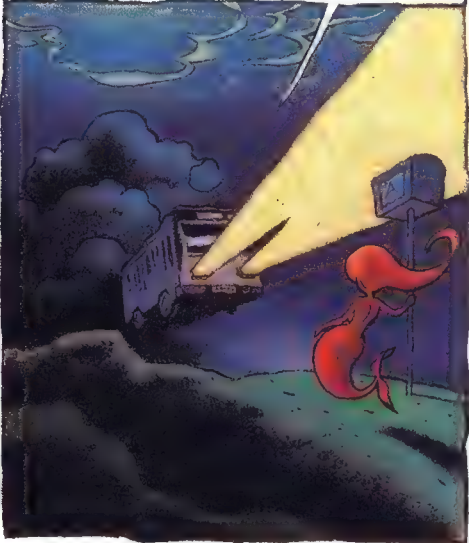




LA PORTE ! OUVREZ LA PORTE



LIGNE A, "PETITS FONDS", TERMINUS .. CORRESPONDANCE A BIS.

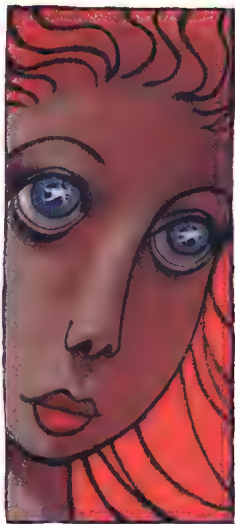
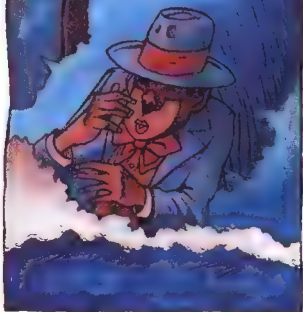


N'OUVREZ PAS ! N'OUVREZ
PAS, VOUS ALLEZ MÊ NOYER !

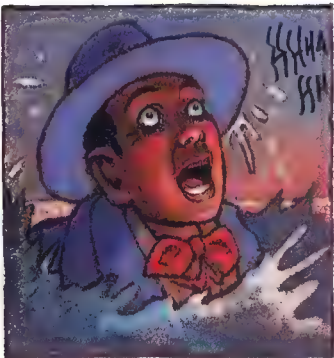
IL FAUDRAIT SAVOIR !
TOUT LE MONDE DESCEND.



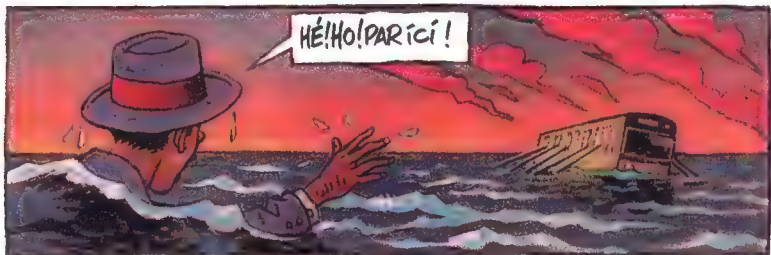
PCHHHH



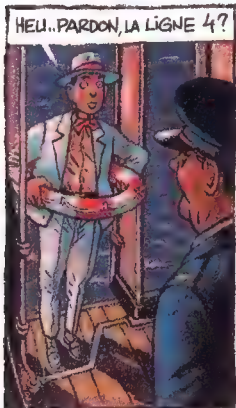
REMONTER, VITE,
VITE, VITE ...



HÉ! HO! PAR ICI!



HEU..PARDON, LA LIGNE 4?



HÂÂ, NON JEUNE HOMME ... ICI C'EST LA LIGNE G.



BOUCQ/JODOROWSKY

FACE DE LUNE

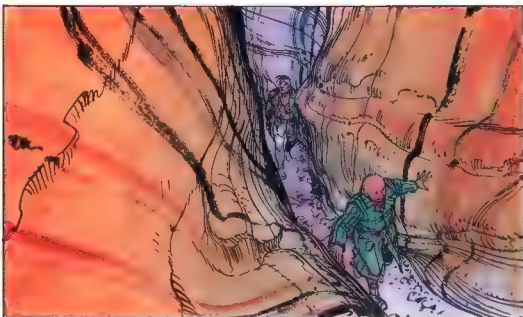
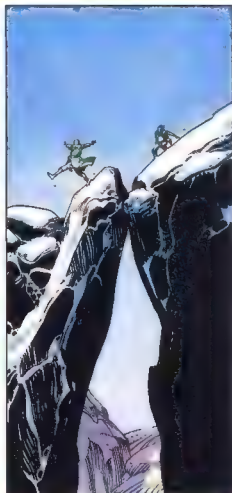
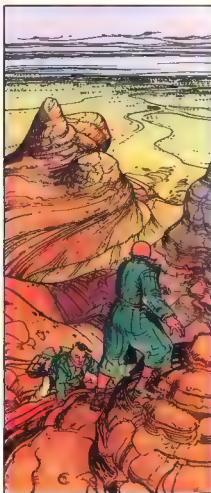
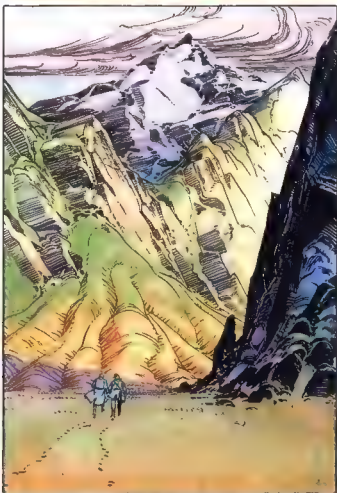
LA PIERRE DE FAÎTE

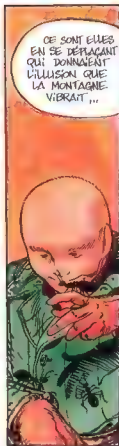
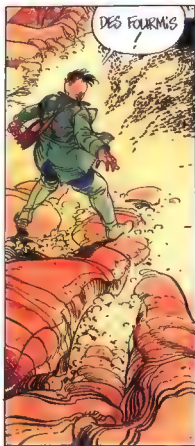
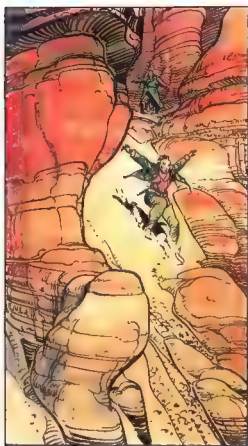
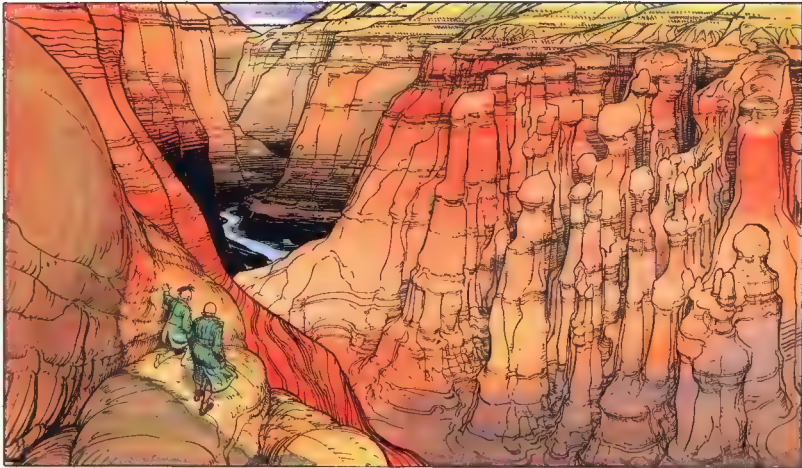


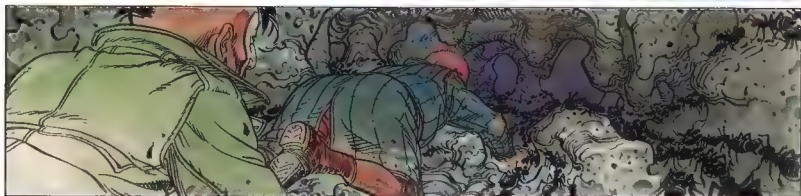
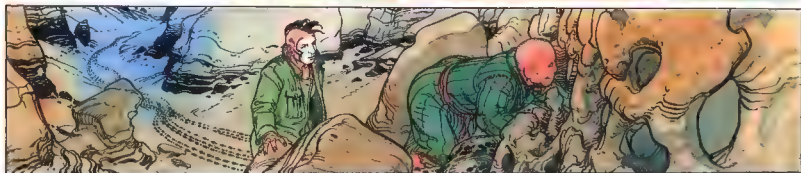
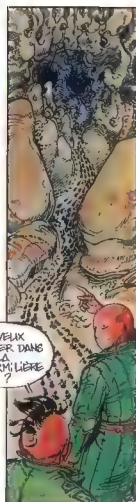
- 2 -

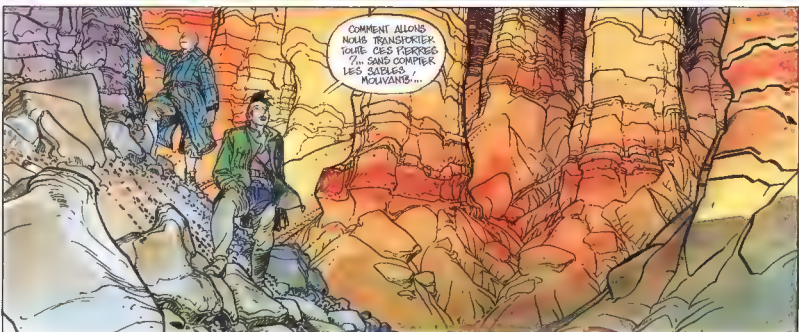
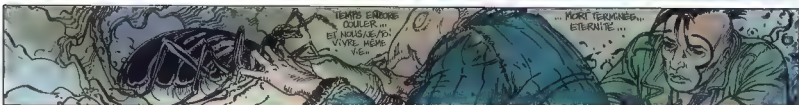
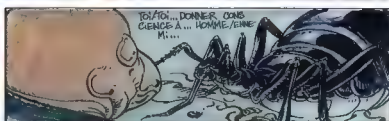
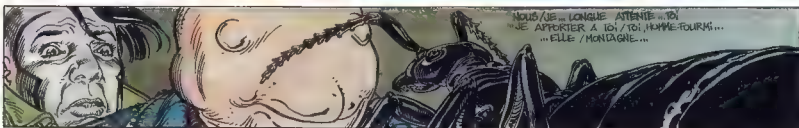
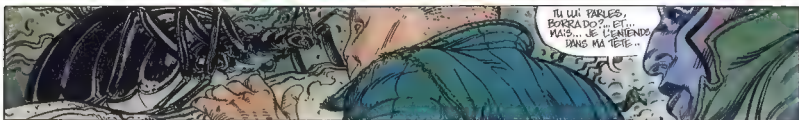
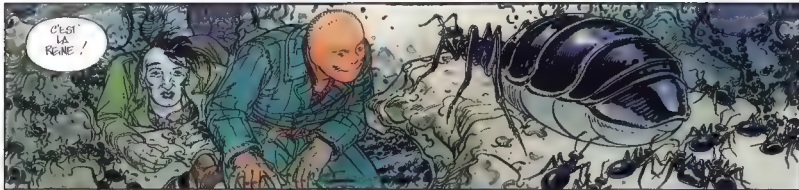
L'HOMME-FOURMI

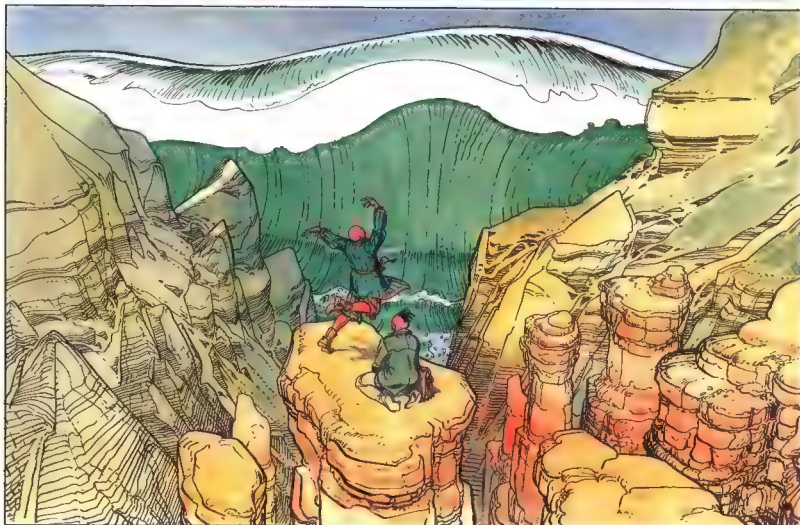
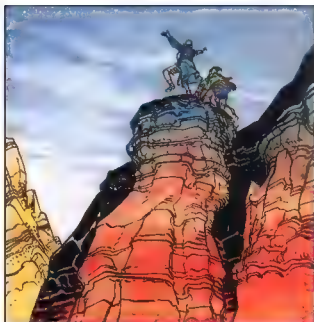
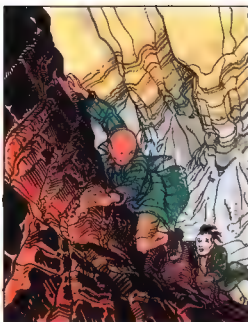
En cassant la capsule de totrane qui se trouve en haut de la cathédrale en ruine, Face de Lune espère attirer toutes les bonnes volontés qui pourront aider à la reconstruction. Malheureusement, le pouvoir aussi aperçoit la lumière et décide d'envoyer les troupes pour que cesse la subversion.

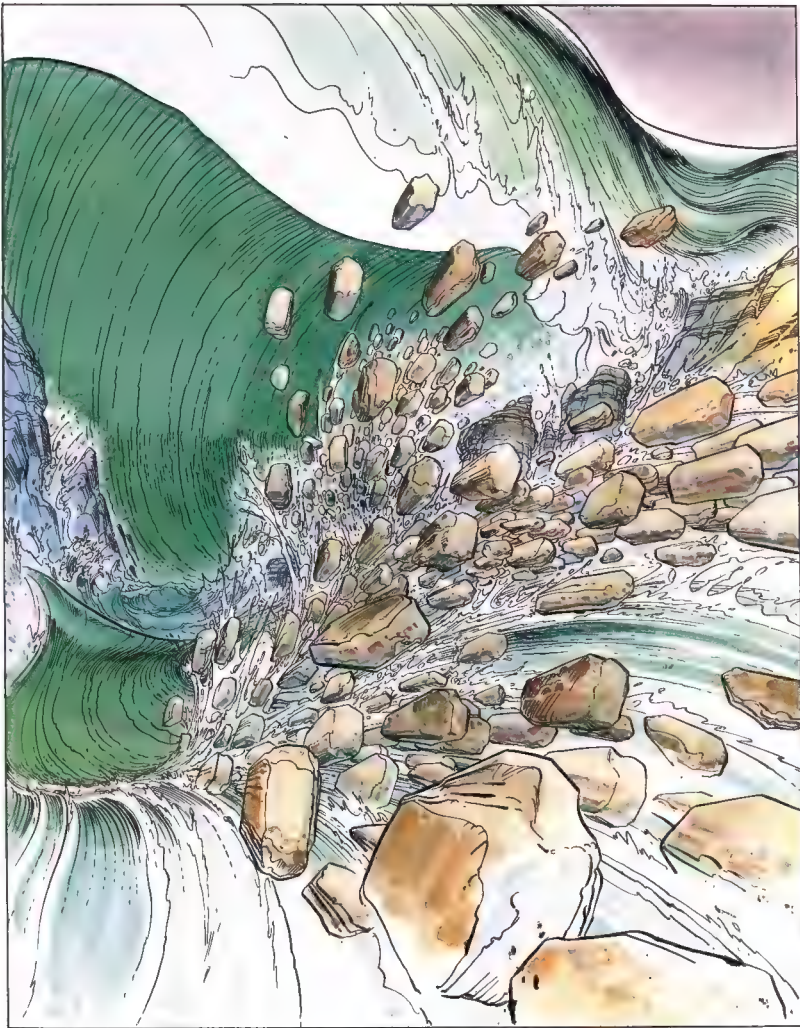


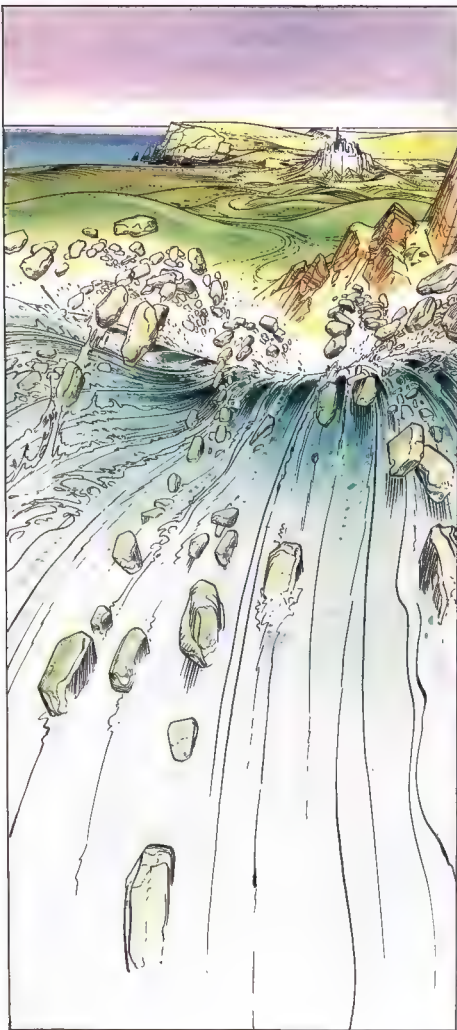


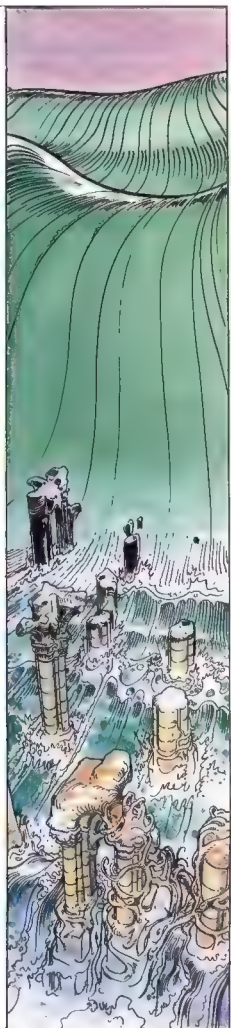
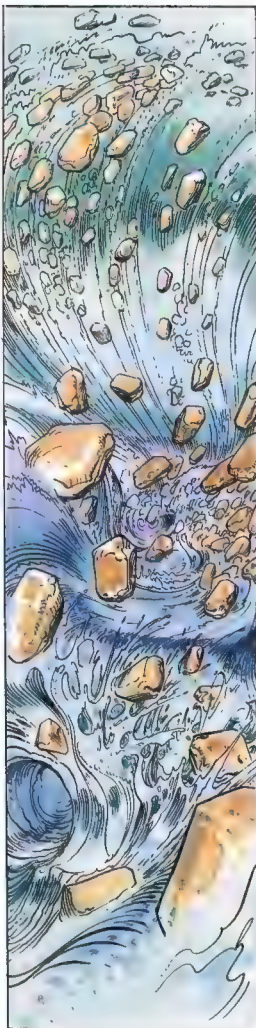
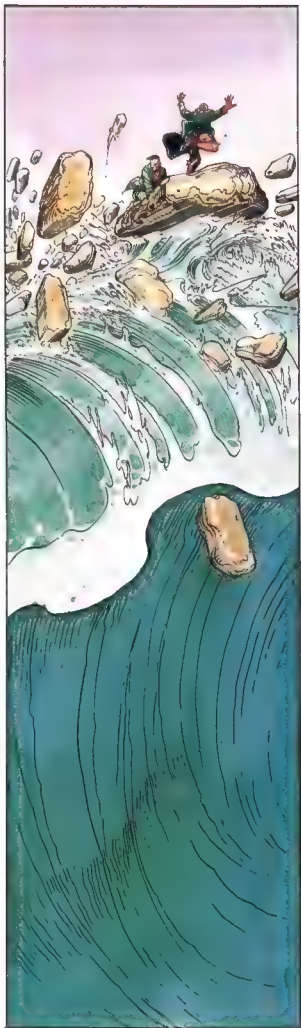


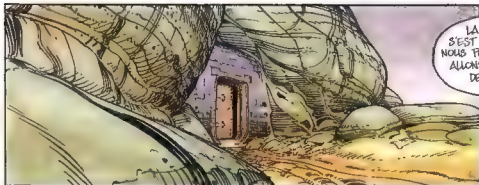




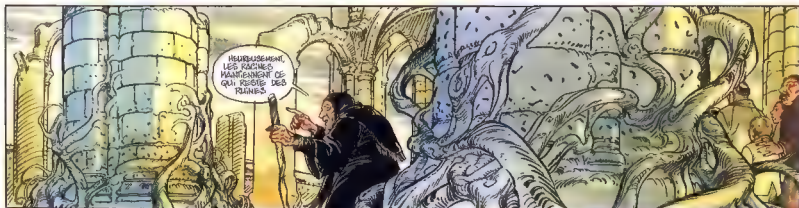




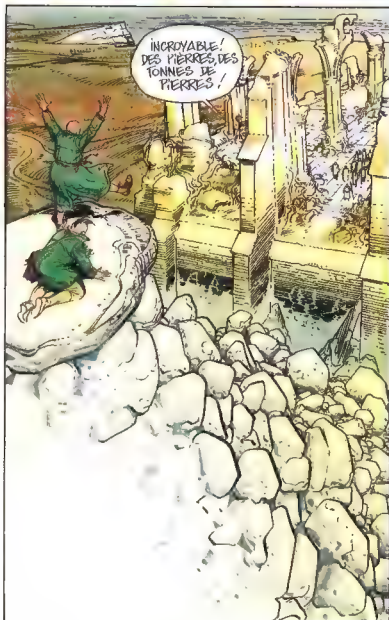




LA VAGUE
S'EST RETIRÉE,
NOUS POUVONS SORTIR,
AUCUN VOIR LES
DÉGÂTS...



HEUREUSEMENT,
LES RACINES
MAINTIENNENT CE
QUI RESTE DES
FONDERS.



INCROYABLE!
DES PIÈRES, DES
TONNES DE
PIÈRES!



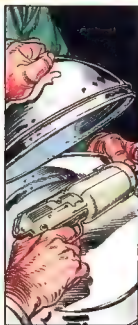
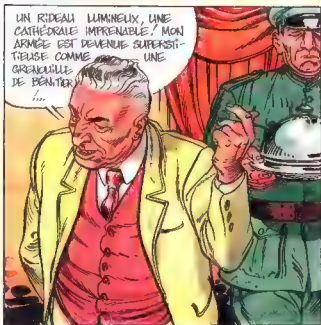
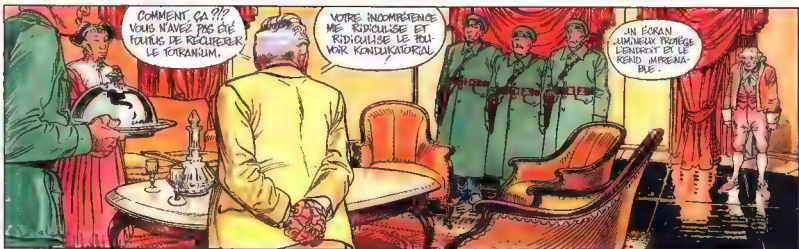
ILS ONT RAMENÉ
LA MONTAGNE, ILS
ONT RÉUSSI!
FACE DE LUNE A
TENU SA
PROMESSE!

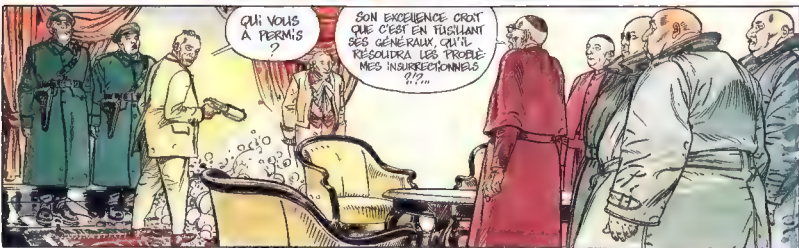


QUELLE
MERVEILLE!
CE N'EST NI PAR
LA PUISSANCE NI
PAR LA FORCE

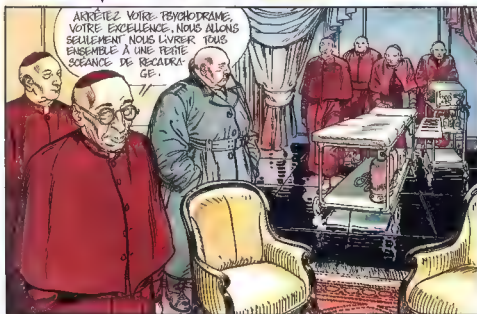
"MAIS PAR
L'ESPRIT"
FACE DE LUNE
A AIDÉ A ACCOM-
PLIR CE PRODIGE
"

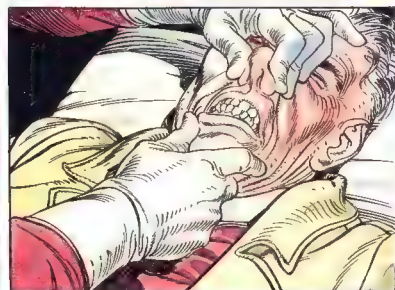
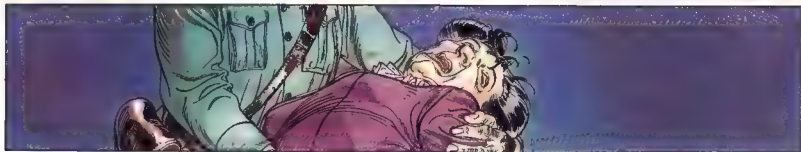
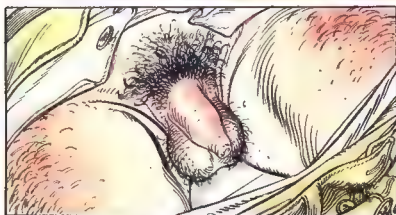
"DIEU A FONDÉ
CE TEMPLE ET NOS
MAINS L'ACHEVERONT"
IL NE NOUS RESTE
PLUS QU'À NOUS MET-
TRE AU TRAVAIL

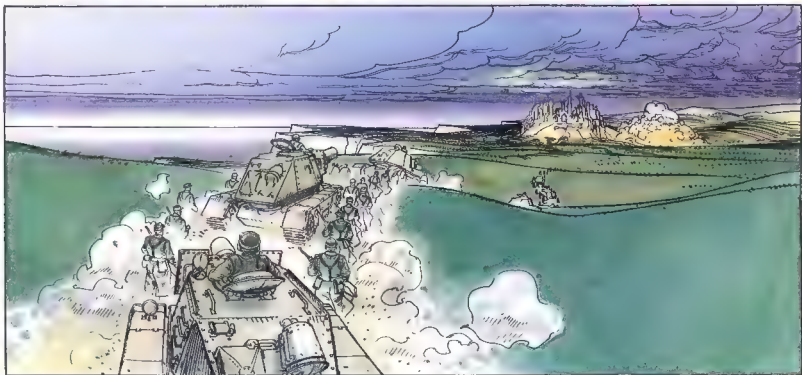


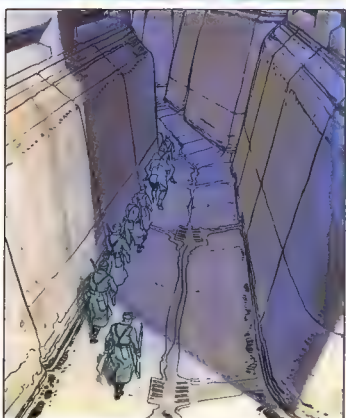
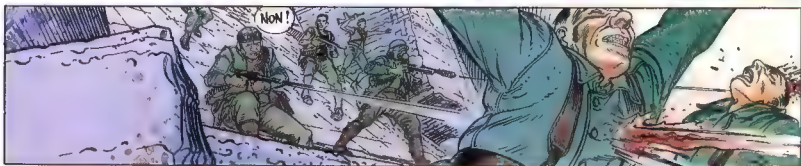
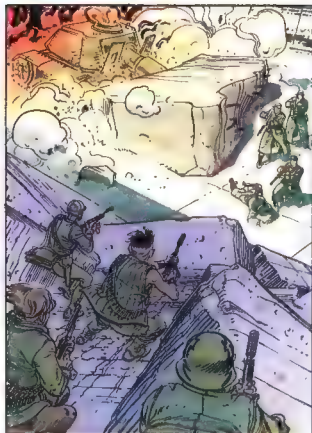
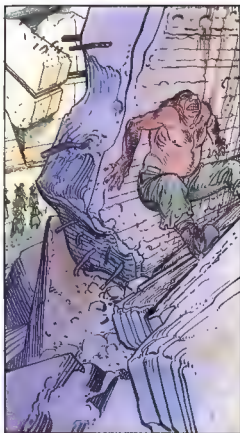


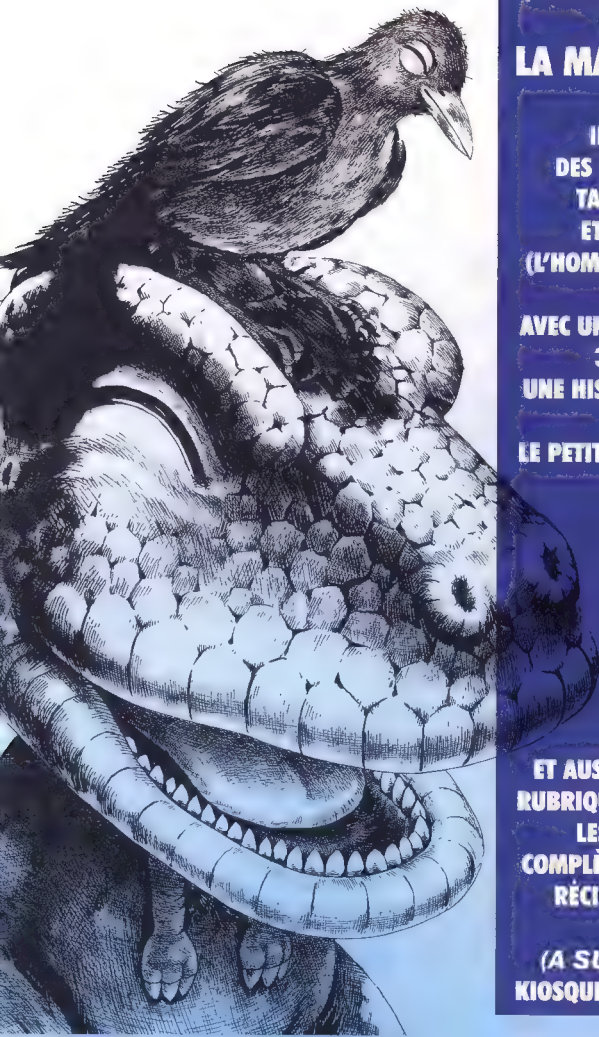
ALLONS, ALLONS,











(A SUIVRE) 216

DOSSIER :

LA MANGOMANIA

**INTERVIEWS
DES DESSINATEURS
TANAKA (GON)
ET TANIGUCHI
(L'HOMME QUI MARCHE)**

**AVEC UN SUPPLÉMENT DE
32 PAGES :
UNE HISTOIRE COMPLÈTE
DE GON,
LE PETIT TYRANNOSAURE.**

**ET AUSSI... TOUTES LES
RUBRIQUES HABITUELLES,
LES HISTOIRES
COMPLÈTES, LES GRANDS
RÉCITS À SUIVRE...**

**(A SUIVRE) 216 EN
KIOSQUE LE 19 DÉCEMBRE**



ANTONIONI, LE RETOUR

Du cinéma par transmission de pensée, du cinéma-regard, ce pourrait être une définition des films froids sans froideur de Michelangelo Antonioni et de ses histoires d'amour et d'incompréhension. Des hommes et des femmes dans le brouillard de la grande cité blême qui cherchent des raisons de vivre qui leur masquent les raisons d'aimer.

Pouvoir se dire qu'on verra bientôt un nouveau film d'Antonioni, secondé par un super-assistant nommé Wenders, son ciné-fils, cela tient du rêve fou du cinéphile de base ! *Par-delà les nuages*, c'est son titre, marquera en effet le retour au cinéma et donc le retour à la vie, de l'auteur de *l'Avventura*, du *Désert rouge* et de *Blow-up*, frappé il y a dix ans par une commotion cérébrale qui l'avait laissé quasiment informé. Avec "quelques petites difficultés pour bouger et pour parler", comme le dit pudiquement son chef-op Carlo Di Palma. "C'était impressionnant de voir Antonioni sur le plateau, rappelle de son côté le scénariste Tronino Guerra. Tourner un film après dix ans de silence lui a donné une énergie formidable. Il voulait tout contrôler... Le plus dur, c'était quand il n'arrivait pas à se faire comprendre. On communique avec lui en faisant attention à la façon dont il vous regarde et aux lucres qui animent son regard..." Les films d'Antonioni, ne sentent jamais le renfermé ou la salle d'attente du psy. Leur morale, c'est le style, dans la mise en espace de personnages dont il fait vivre devant nous la conscience autant que les corps... Et cela ne peut passer que par une forme, plus importante, forcément, que les histoires. Bref, je croyais en connaître un bout sur le cinéma d'Antonioni. Un livre me prouve le contraire qui, s'approchant de l'homme, m'ouvre les ser-



rures de son œuvre. Ce livre, c'est *l'Antonioni*, de mon ami Aldo Tassone, à rebours de ces livres pédants et vides qui sont de règle dans la culture cinématographique officielle. L'essai d'Aldo est vivant, partisan, complice et synchrone. Quelque chose comme un Antonioni-roman, loin des fanfreluches et cuistries universitaires que l'auteur se fait un malin plaisir de brocarder au passage. Du coup, il fait voler en éclats les commentaires abscons qui ont longtemps fait écran aux œuvres. Et enlève ses bandelettes à celui dont les critiques avaient fait une momie structuraliste ! On lit ici les étapes de la vie et de la création d'A. comme des morceaux de synopsis. De l'adolescence mélancolique à Ferrare à la rencontre avec Monica Vitti sur la post-synchro du *Cri*, des œuvres de jeunesse aux œuvres de la maturité. En un fil(m) d'Ariane à 24 images/seconde. Créateur d'atmosphères et peuteur d'âmes, Antonioni nous revient et se rappelle à notre bon souvenir. Le jour où il alla demander la main d'une jeune fille de Ferrare, raconte un de ses amis de jeunesse, une jeune fille qui par la suite épousa un bourgeois aisé, le père l'accueillit avec des insultes : "Je ne donnerai jamais ma fille à un moins-que-rien qui veut faire du cinéma ! Faites-vous une situation d'abord, on verra après..." On a vu. Mieux qu'une situation, le moins-que-rien s'est fait une œuvre. Et cette œuvre continue !

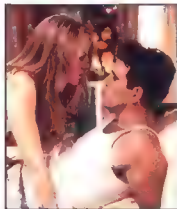
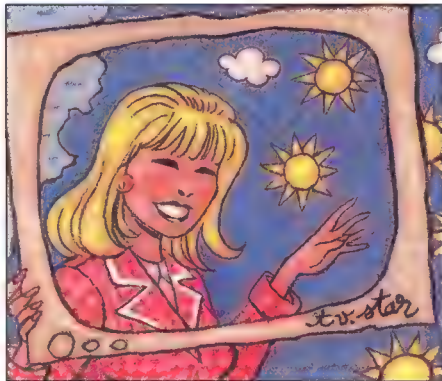
Antonioni, d'Aldo Tassone. Et. Flammarion/Cinémas. 150 F.

CINEMA (A SUIVRE)

CLOCKERS

Clockers raconte de manière très réaliste, documentée et humaine le destin croisé de deux frères issus des quartiers populaires de Brooklyn, qui ont choisi des voies très différentes : l'un se dépense sans compter pour nourrir sa famille, l'autre est un petit dealer (clocker) qui travaille pour le trafic local. Loin des "films de ghetto" avec action et tueries bidon toutes les cinq minutes, Spike Lee, à travers des personnages englués dans leurs contradictions, dénonce plutôt la violence ordinaire, les rapports entre la police et les dealers et la difficulté de trouver une autre voie. Ceux qui étaient fatigués des films de Spike Lee peuvent aller voir celui-là – en v.o. exclusivement, la v.f. ne pouvant être que cauchemardesque – il est produit par Scorsese et rappelle d'excellentes choses comme *Do the right thing*. **LOUSTAL**

Réalisation : Spike Lee ; Durée : 2 h 09 ; Avec : Harvey Keitel, John Turturro, Delroy Lindo, Mekhi Phifer.



PRÊTE A TOUT

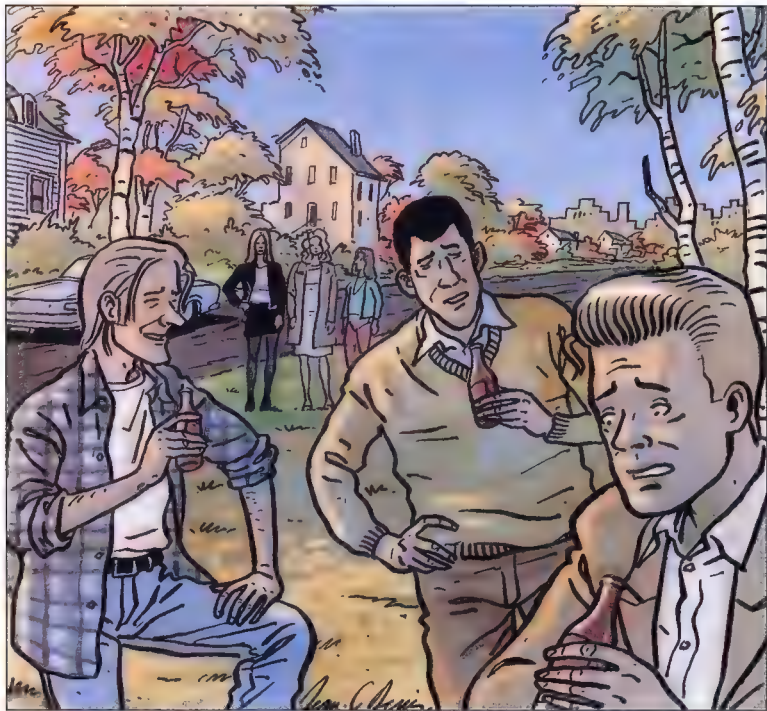
"Vue à la télé"! Jusqu'où une parfaite petite pétasse arrive est-elle capable d'aller pour assouvir ce désir-là ? Sous la forme d'un hilarant docudrama, Gus Van Sant signe une comédie policière au vitriol qui éreinte la télé américaine et ses groupies. A ne pas rater ! **OGROJ**
Réalisation : Gus Van Sant ; Durée : 1 h 47 ; Avec : Nicole Kidman, Joaquim Phoenix, Matt Dillon.

CINEMA (A SUIVRE)

LES FRÈRES McMULLEN

Trois frères d'origine irlandaise font face, tant bien que mal, à leur relation avec les femmes. Vaste programme que leur éducation très catholique ne simplifie pas, on s'en doute. De la rencontre à la rupture, en passant par toutes les étapes de la vie d'un couple, les trois frères parcourent la palette entière des situations possibles. Les acteurs sont d'autant plus convaincants qu'ils apparaissent à l'écran pour la première fois. Le ton est juste, parfois drôle et le tout ressemble beaucoup à la vie. Un peu trop même, car la vie elle-même prend parfois des allures de série télé, particulièrement dans les rapports amoureux ou familiaux. Mais rendons justice à Edward Burns pour sa lucidité : il évoque lui-même la comparaison dans une des répliques. **JEAN-C. DENIS**

Réalisation : Edward Burns ; Durée : 1 h 25 ; Avec : Jack Mulcahy, Mike McGlone, Edward Burns, Connie Britton.



INFOS (A SUIVRE)

Blois : la vie de château

Manifestation devenue célèbre dans le milieu de la bande dessinée, le festival de Blois a préparé un joli menu pour sa douzième édition. Jugez-en.

Côté expositions :

● **La vedette**, Moebius. *Les fragments d'une œuvre* s'intéressent à l'aspect science-fiction du travail de Jean Giraud. Cent dessins pour montrer en quoi leur auteur a "tout inventé", avec des audiovisuels et des mises en scène permettant de mieux ouvrir au visiteur les espaces fantastiques du plus grand auteur BD de science-fiction.

● **Fluide Glacial**, 20 ans de couvertures. Rien que du beau linge pour une expo "tout en humour" : Gotlib, Franquin, Solé, Binet, Goossens, Lelong, Tronchet...

● **Transports sentimentaux**. *O'Groj*. Une vingtaine de planches originales exposées dans un bus (un vrai, mobile !), une affaire qui roule organisée par BD Boum et les transports urbains du blesois (voir dossier *ça vous fait rire* !).

● **La jeune création**, coproduction Blois/Bastia. Une sélection de talentueux artistes, Dumontheud, Mazan, Lewis Trondheim, Hubert Chevillard et Alberto Varanda.

● **Jérôme K. Jérôme Bloche**. La 1^{re} expo importante consacrée au "privé" au soleil...

● **Stakéano**. Avec des originaux des 12 albums de la collection.

N'oubliez pas non plus l'Espace Jeunesse et ses ateliers, l'expo 20 ans et des brouettes consacrée à Jean-Claude Denis à la maison d'Arrêt, le grand débat sur la BD pour la jeunesse et bien sûr, la remise des prix (dont le Prix Jacques Lob, récompensant un scénariste, qui couronnera l'an dernier Jean-Pierre Autheman).

● 12^e festival de la bande dessinée, Château de Blois, les 24, 25 et 26 novembre. Entrée libre. Rens. à BD Boum, tél. : (16) 54 42 49 22.

O'GROJ

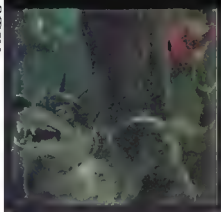


Dernière minute

● à la rédaction de (A SUIVRE) en liesse apprend que François Boucq a obtenu le prix Yambo au festival de Lucca (Italie), récompensant l'ensemble de son œuvre. Lucca, pour ceux qui ne le savent pas est le plus vieux festival de bandes dessinées, et a largement contribué à l'essor de la bd en Europe. Longue vie et merci !



PRADO



Allo, France-Info...

Tous les dimanches Jean-Christophe Ogier fait le point sur les sorties d'albums de bandes dessinées. Où ça ? Sur France-Info. A quelle heure ? Petits veinards, à 7h21, 8h51, 11h42, 14h10, 16h10 et 18h21. Pour tout savoir sur l'actualité BD de France et de Navarre.

La jeunesse s'illustre

L'édition Jeunesse se porte bien, le Salon du Livre de Jeunesse de Montreuil aussi. Pour sa 11^e cuvée, le programme nous promet un voyage chez des créateurs et illustrateurs du meilleur tonneau.

En vedette : Lorenzo Mattotti, Nicole Claveloux et Quentin Blake. On ne présente plus Mattotti, son art de repousser les limites de la bande dessinée, pas plus que les formes rabelaisiennes de Nicole Claveloux, son goût de l'absurde et de l'onirisme. Héritier de Daumier, mais aussi de Bonnard et Degas, Quentin Blake est un véritable metteur en scène des textes qu'il illustre. Bonheur en perspective que le coup de chapeau à ces remarquables artistes, accompagné pour chacun d'une exposition et de la sortie d'un livre. Illustration et bande dessinée font décidément bon ménage...

On pourra ainsi, du côté des nouveautés, admirer les travaux de Prado pour son *Pierre et le loup*, mais aussi de Schuiten et Peeters avec une variation de *L'enfant penchée* intitulée *Mary la penchée* (Ed. Casterman). Les nostalgiques, pendant ce temps, auront leur part de gâteau avec la renaissance de la série *Gédéon* de Benjamin Rabier (Ed. Hoëbeke). Trois exemples entre mille d'une production palpitante et de grande qualité. A explorer.

● 11^e Salon du Livre de Jeunesse, Montreuil, Seine-Saint-Denis, du 29 novembre au 4 décembre.

ROSSI/LE TENDRE

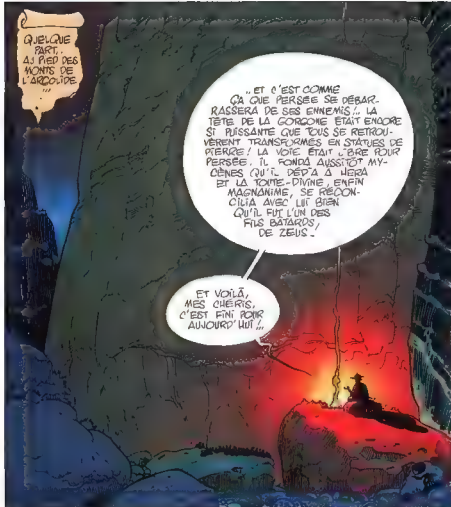
LA GLOIRE D'HERA



- 4 -

LA DIVINE
FEMME DE ZEUS

Le frère jumeau d'Alcée, son fils Iolaos et le centaure Agrios se mettent en route pour retrouver le jeune homme et l'aider en cas de danger. La troupe arrive aux portes du temple d'Aphrodite où est retenu prisonnier Alcée qui s'enfuit pour ne pas les voir et se met en route pour Mycènes poursuivi par la bande.

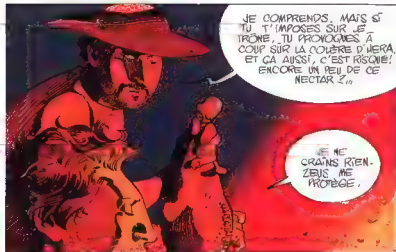




PLUS TARD...

... ET VOILÀ ! DI QUI AIMES LES MYCÉNES. T'EN RENDS-TU ? MON FRÈRE A LES MÊMES DROITS QUE MOI SUR LA COURONNE DE MYCÈNES, MAIS NOUS NE POUVONS PAS ÊTRE DEUX À NOUS LA PARTAGER...

JE NOUS COMPTAI...



JE COMPRENDS, MAIS SI TU T'IMPOSES SUR LE TRÔNE, TU PROVOQUES À COUP SÛR LA COÛRE DE VÉRA ET ÇA AUSSI, C'EST RISQUÉ ! ENCORE UN PEU DE CE NECTAR ?

JE NE CRAINS RIEN. ZEUS ME PROTÈGE.



VRAIMENT



CE QUE JE REPOISE LE PLUS, C'EST IPHIGÉNÉE ! DEPUIS NOTRE NAISSANCE, IL EST TOUJOURS LÀ À VEUILLER... À TOUT VOULOIR FAIRE COMME MOI...

IL M'ENTRAÎNE !

IL M'EMPÊCHE D'ÊTRE MOI-MÊME VOIS-TU ?



J'AIME IPHIGÉNÉE, MAIS JE LE SAIS AUSSI ET C'EST CETTE HÂNE-LÀ QUI ME FAIT PEUR...



LE TRÔNE DE MYCÈNES SERAIT TROP ÉTROIT POUR NOUS DEUX. CE SERAIT BIENÔT LA GUERRE !

BRRR... MAUVAISES PENSÉES !

Hi, Hi,



ÉCOUTE : JE NE SAIS PEUT-ÊTRE QU'UN PAUVRE BERGER INOULTE, MAIS JE VAIS TE DONNER UN CONSEIL... POUR TE DÉBARRASSER DE TON FRÈRE !

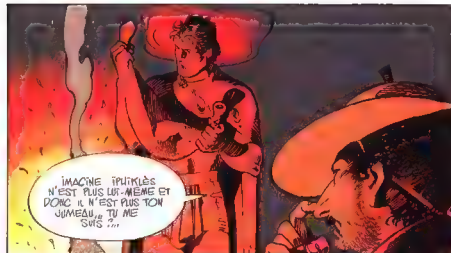


TU L'AS DÉJÀ DIT, NI LA DISTANCE, NI LA MORT NE T'ENLÈVERONT L'AMOUR D'IPHIGÉNÉE. MAIS IL RESTE POURTANT UNE SOLUTION.

LAQUELLE ?



LA FOLIE !



IMAGINE TOUKLES
N'EST PLUS LUI-MÊME ET
DONC IL N'EST PLUS TON
JUMEAU, TU ME
SUIS...

ET COMME UN FOU ME ROURRA JAMATS
PRENDRE AU TRÔNE DE MYRÈNES, TE
VOILA LIBRE À BIEN SÛR, LA QUES-
TION EST MAINTENANT: COMMENT LE
RENDRE FOU? QU'EN
PENSES-TU?..

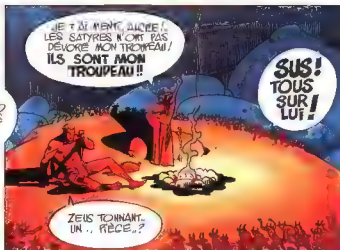
JE
N'AIME PAS
TON TOISE...
C'EST
INDIGNE...



... D'UN
HOMME...



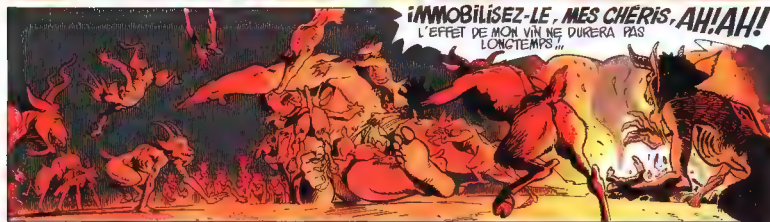
OH-OH!
QUI PRÉTEND
QUE JE SUIS
UN HOMME?



JE T'AI MENTÉ, D'ACCUEIL!
LES SATYRES N'ONT RIEN
DEVORE MON TROUPEAU!
ILS SONT MON
TROUPEAU!!

SUS!
TOUS
SUR!
LUI!

ZEUS TONNANT,
UN... REÇE?..



IMMOBILISEZ-LE, MES CHÉRIS. AH!AH!
L'EFFET DE MON VIN NE DURERA PAS
LONGTEMPS..



ET PRÉPAREZ-
LE POUR LE SA-
CRIFICE
AH!AH!AH!

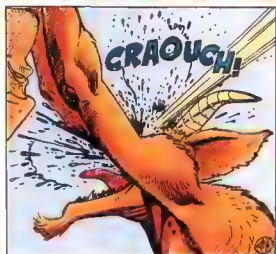
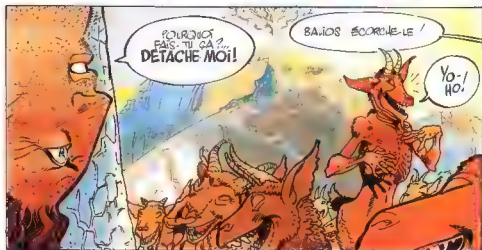
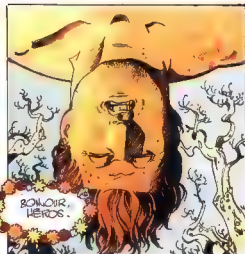
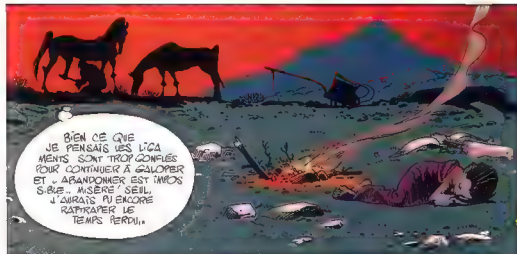


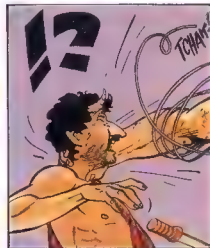
URGH!..L..
LACHEZ-MOI,
MAU-DITES
CREATURES !!

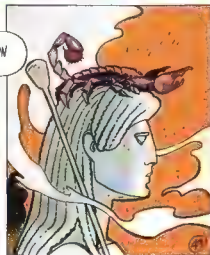
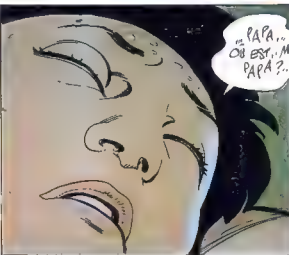
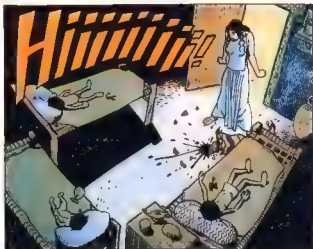
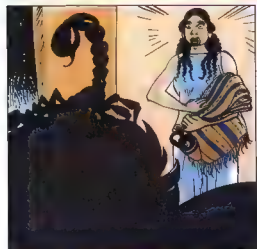
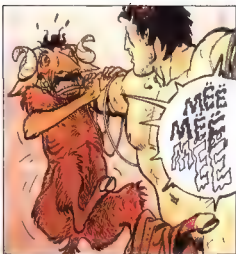
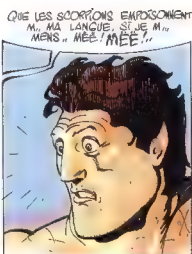
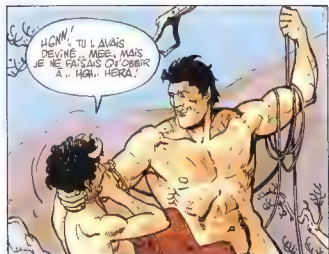
INUTILE.
PAUVRE MORTEL, ILS
N'OBÉISSENT QU'À MOI
LE DIEU PAN!

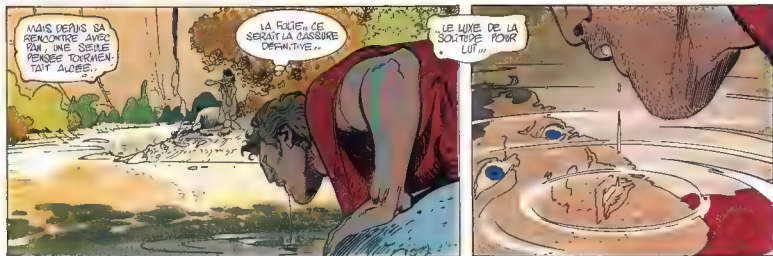


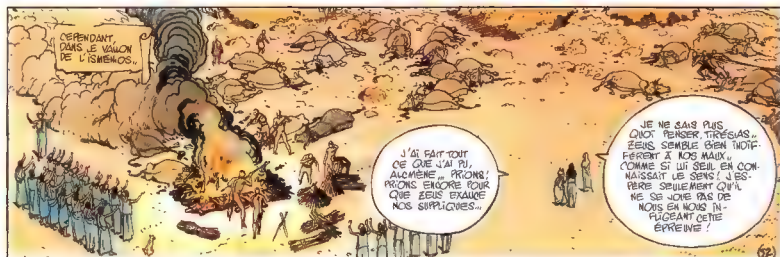
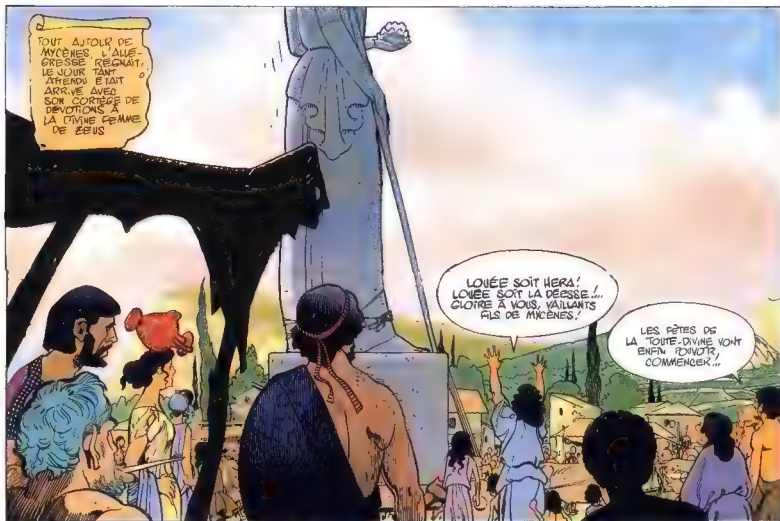
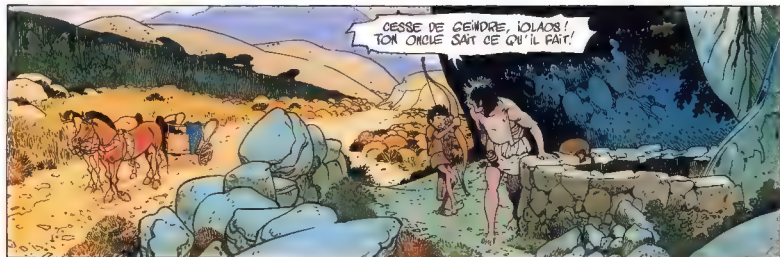
HAY..
..

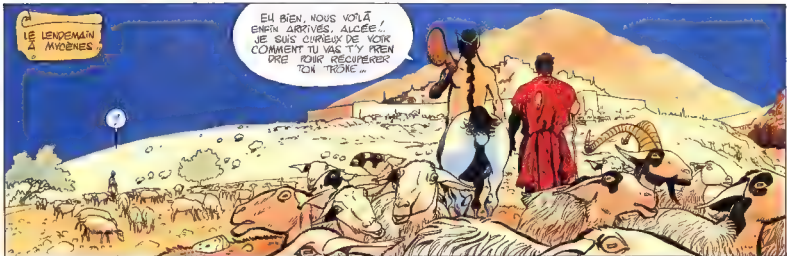


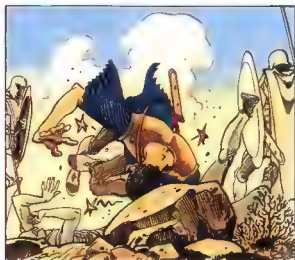
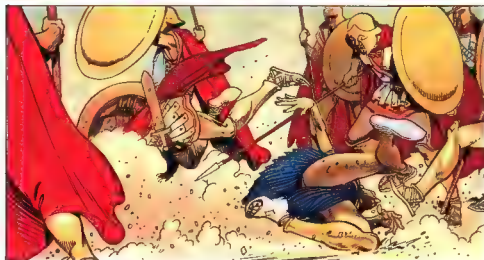
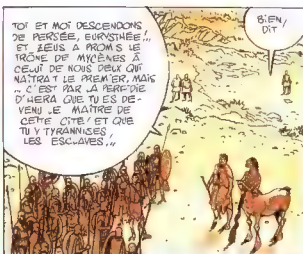




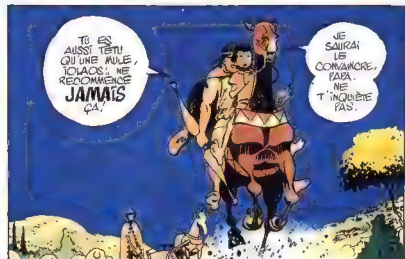
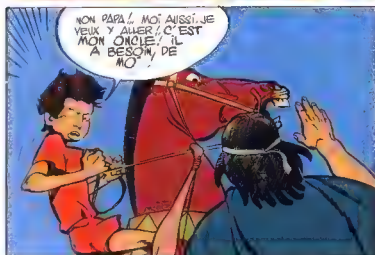
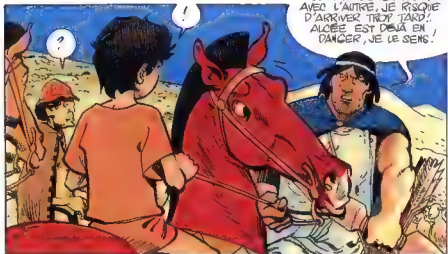
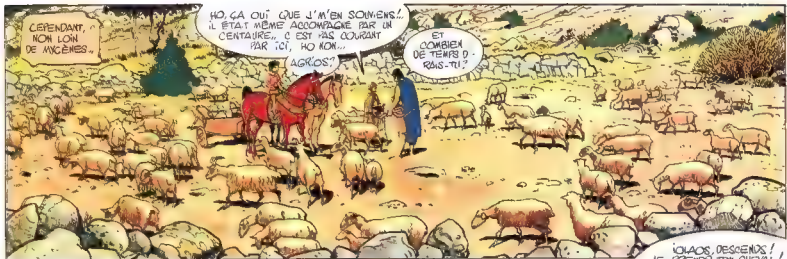








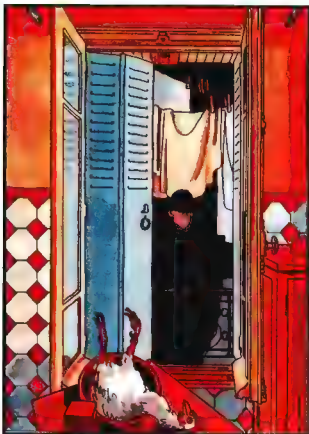
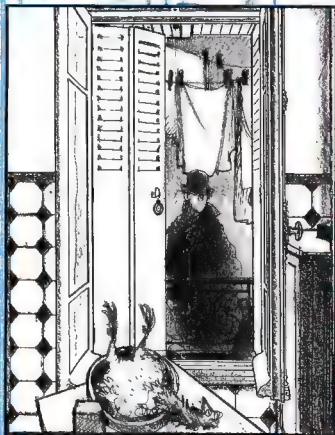




(A SUIVRE)

TARDI S'EXPOSE

Après une première exposition de fusains sur le thème de la banlieue en 1990, Tardi récidive, en couleurs et en douze tableaux. Douze fenêtres ouvertes sur son univers et notre univers, douze "mises en scène" qui jouent subtilement sur le rapport extérieur/intérieur et avec le cadre dans le cadre. Elles représentent bien sûr le regard ironique qu'il porte sur les choses, et sur la peinture..., mais sont autant d'interrogations qu'il adresse, comme en miroir, au spectateur.



De l'esquisse à la toile...

Après vingt-trois ans de bd, vous voilà tenté par la peinture, retour à votre formation d'origine ?

JACQUES TARDI.— Oui et non... parce que c'est justement ce qu'on ne nous a pas appris à l'école ! On n'arrêta pas de nous dire : ne soyez pas anecdotique, mais nous, on voulait faire du réalisme. On était tout de même en pleine période hyperréaliste ! Donc pour moi, il n'y a pas de rupture. Ce qui m'a toujours intéressé, c'est de raconter des histoires. Ces tableaux, ce sont simplement des ima-

ges de bandes dessinées agrandies, où la fenêtre tient lieu de cadre. Et j'essaie que chacun raconte une petite histoire, parce que ce qui me manque souvent dans la peinture, c'est l'image d'après. Mais je ne me considère pas pour autant comme un peintre. Surtout qu'à mon sens, la peinture ne remplit plus aucune fonction aujourd'hui, ça n'est plus comme encore au XIX^e siècle. Et si nous sommes quelque part des héritiers, c'est des peintres pompiers, et ça ne me dérange pas du tout.

Pour cette exposition, vous avez travaillé à l'acrylique ?

JACQUES TARDI.— Oui, parce que ça sèche rapidement ; on n'est pas obligé d'attendre pour passer une seconde couleur. Alors qu'avec l'huile, il faut attendre. Et on peut d'ailleurs improviser. A l'huile, il faut pratiquement que tout soit en place quand on s'attaque à la toile. Et là encore, pour tout ce qui est la "cuisine", ça n'est pas l'école qui nous l'a appris. Les mélanges, les différences de séchage, je l'ai appris à l'ouvrage.



Il y a à la fois dans vos tableaux du Magritte, du Bonnard et du Hopper.

JACQUES TARDI.— Vous dites Magritte parce que je joue avec la fenêtre, mais vous la trouvez aussi dans la peinture hollandaise. Elle m'a seulement servi à cadrer et à créer un double espace, et elle justifie l'idée de la série. Il y a du Bonnard dans le traitement de l'intérieur, parce que, oui, j'admire Bonnard. Il faut vraiment voir ses tableaux de près, comment il fatigue la pâte, c'est un vrai travail d'artiste. Hopper, lui, me laisse tou-

jours sur ma faim : ça a l'air liché, mais ça n'est pas extraordinairement bien peint, le format n'est pas toujours justifié... Les reproductions sont presque mieux que les originaux. On a l'impression qu'il passait tellement de temps à imaginer sa peinture qu'il n'avait plus rien à dire lorsqu'il exécutait le tableau. Il ne laisse vraiment pas assez de place à l'imprévu.

**Propos recueillis par
Jean-Paul Morel**



Exposition-vente : galerie Christian Desbois, 14, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris. Du 22 novembre au 23 décembre, et du 2 au 26 janvier 1996. Du mardi au samedi, de 15 h à 19 h.

MUSIQUES (A SUIVRE)



WILLY DEVILLE
LOUP GAROU
EAST WEST

Les fans transis n'y trouveront rien à redire... Mais les inconditionnels regretteront une fois de plus que, comme à chaque fois que W.d.V. fricotte avec les grosses compagnies, son talent soit laminé par des arrangements éléphantsques.

Mais le *Time has come today* des Chambers Brothers vaut la reprise de *Hey Joe* enregistrée dans la foulée du fabuleux *Victory Mixture*.

Heureusement! **BARU**



PAOLO CONTE
UNA FACCIA IN PRESTITO
EAST WEST

Paolo Conte dit dans une de ses chansons : "... c'est déjà un beau narcissisme que celui d'un accordéon italien qui fait des variations et vole sur les ténèbres, pour nous..."

L'album est à cette image, à la fois grave, mélancolique et ironique. Il pourrait être franchement désenchanté mais il y a comme une sorte de rire bouffon qui s'échappe souvent de cette musique. **DUMONTHEUIL**

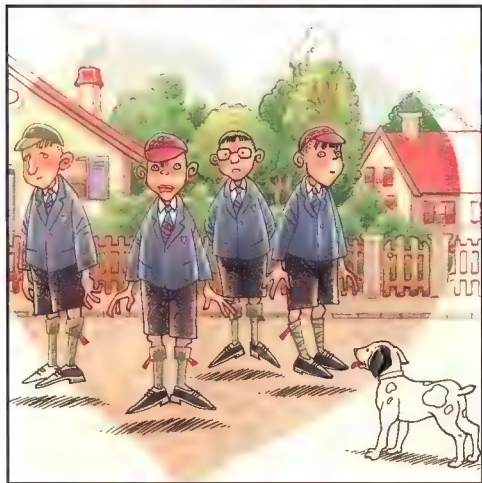


MUSIQUES (A SUIVRE)



GLORIA ESTEFAN
ABRIENDO PUERTAS
SONY

Gloria Estefan nous ouvre ses portes pour nous faire goûter à sa cuisine à base de rythmes latinos, de musique caraïbe et de salsa. Voilà qui est tout à fait convenable pour réchauffer nos soirées d'hiver. **FERRANDEZ**



BLUR
THE GREAT ESCAPE
E.M.I.

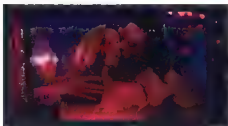
La swinging-pop triomphe à nouveau ! De jeunes jolis cœurs, *very british*, rallument le flambeau et refont du *new* avec du *old* ! Et ça pétille ! Sur chaque plage de cet album souffle l'esprit des Grands Anciens (Beatles, Kings, Small Faces...) et de certains successeurs (Costello, Madness, XTC...). Trente ans après la première invasion, le monde va-t-il succomber aux Britons bataillons Blur, Oasis, Cast et autres supergrass ? A suivre, comme on dit ici... **SOÛ**

MULTIMEDIA (A SUIVRE)

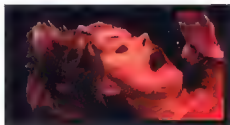
Horreur et CD-Rom

Budget imposant, réalisation impeccable, sens du suspense : entrez – en 7 CD-rom – dans l'univers cauchemardesque de monsieur et madame Tout le monde.

Gore, vous connaissez ? Ce genre typiquement américain qui, à grand renfort d'yeux crevés ou de membres arrachés, a fait franchir au film ou au livre d'horreur une manière de saut qualitatif à la limite de l'insoutenable. Jusqu'à présent, le CD-Rom s'était tenu à l'écart de cette vague d'hémoglobine. Cette ère d'innocence est révolue. Une scénariste américaine, Roberta Williams, réputée pour une série de jeu assez fleur-bleue (les *King's Quest*) a sauté le pas.



L'histoire ? Un jeune couple emménage dans un vieux manoir isolé rempli du bric-à-brac abandonné par le défunt propriétaire. Pendant que monsieur bricole, madame se lance courageusement dans l'exploration de sa nouvelle demeure. Elle apprend peu à peu qui vivait là, à quelles pratiques il s'adonnait – la magie noire – et se prend à soupçonner certains des cauchemars dont la maison a été le théâtre. Dans le même temps, son mari commence à donner des signes de déséquilibre, puis d'agressivité. Avant de basculer dans la folie meurtrière, façon *Shining*. Un budget imposant, digne d'une superproduction cinématographique – les personnages sont des acteurs de chair, d'os et de sang –, une réalisation impeccable et un



sens très sûr du suspense donnent un fort relief à cette fiction interactive, là où on aurait pu redouter un vulgaire et monotone étalage d'atrocités. A l'arrivée, un jeu original, entre Lovecraft et Stephen King, qui promet de longues heures de frisson puisqu'il tient – record du genre – sur 7 CD-Rom. A vos écrans, et "priez pour qu'il ne s'agisse que d'un cauchemar"...

A. M

Phantasmagoria

Éditeur : Sierra

En anglais

(version française en novembre)

Compatibilité : PC

(version Mac en novembre)

Prix public : 499 F.

Intérêt : ****



Doisneau sur le Net

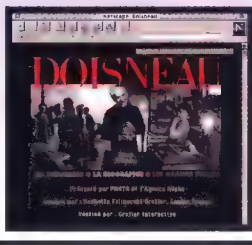
Un site Web Robert Doisneau, créé par le magazine *Photo*, figure depuis le 17 octobre sur l'Internet, en parallèle à l'exposition du musée Carnavalet. On y découvre une sélection de photos, "éternelles" comme le *Baiser de l'hôtel de ville*, ou autour des thèmes qu'il a célébrés (les enfants, les bistrots), ainsi qu'une biographie du photographe. Ce site représente plutôt une incitation pour aller voir l'exposition : la définition des photos présentées est loin d'être parfaite, ce qui a pour avantage leur chargement relativement rapide. L'exposition Cézanne a inauguré l'idée de prolonger sur l'Internet des expositions. De tels projets ont pour ambition, *a priori* contradictoire, de donner envie d'aller voir l'exposition et de s'y substituer pour ceux qui n'ont pas la possibilité de s'y rendre. Même si on lit le terme de "visite virtuelle" sur le site Web consacré à Cézanne, on est plus proche du catalogue que de l'exposition elle-même.

A. M

Adresses des sites :

<http://www.photo.fr/doisneau>

<http://www.cezanne.com>



La ballade de la terre glacée

Les indiens Inuit (autrement dits Esquimos) vivent éparpillés sur les immensités désertiques du Groënland, du Canada, de l'Alaska et de la Sibérie. Ecrivain, anthropologue (et fondateur de la collection "Terre humaine" chez Plon), Jean Malaurie leur a consacré 31 expéditions polaires et presque 50 ans de sa vie. Le résultat ? Un CD-Rom fascinant, tout entier habité par la personnalité de Malaurie, son regard – près de 1800 photos et des extraits de ses films –, sa voix – il lit lui-même ses textes –, son érudition – cartes marines, gravures, etc. relatant l'épopée des explorations polaires. Et aussi son militantisme : Malaurie déteste le colonialisme et œuvre à la survie de ces "peuples sans écriture" menacés par le progrès mais riches d'une vision du monde vieille de 40000 ans. **L. M**

Inuit, le Grand Nord Esquimau
Editeur : Montparnasse Multimédia
Version Mac et PC
En français
Prix : 390 F.
Intérêt : * * * *



Comment s'équiper

A l'approche des fêtes, fabricants de micro-ordinateurs multimédias et de consoles de jeu vont rivaliser pour s'attirer des ventes qu'on annonce en forte progression. PC, Mac, ou nouvelles consoles dopées par l'informatique, trois questions pour faire son choix.

Micro-ordinateur multimédia ou non

S'il est "multimédia", votre micro-ordinateur sera équipé d'un lecteur de CD-Rom et d'éléments complémentaires lui permettant d'afficher des images animées et d'émettre des séquences sonores. Vous pourrez ainsi consulter des titres encyclopédiques ou culturels, jouer à des jeux. Si vous comptez sur votre ordinateur pour vous distraire ou vous cultiver, cette panoplie est indispensable. Cette année, certains fabricants intègrent un modem à leurs modèles. Cet appareil, de toute façon disponible en option, permet de se connecter à des serveurs d'informations distants (réseau Internet ou services en ligne) offrant des contenus multimédias, surtout textes et images, et de communiquer par courrier électronique. Il peut vous ouvrir l'accès à des milliers de sources de connaissance à travers le monde et en français dans de plus en plus de cas.

PC ou Macintosh

Avec Windows 95, livré en standard sur les PC, le Mac perd un argument de poids : sa simplicité d'utilisation. Les tests montrent que les deux systèmes sont maintenant à un niveau comparable. Mais parallèlement, le prix des Mac tend à se rapprocher de celui des PC. Du coup, l'argument du prix de vente n'est pas décisif. Si vous comptez utiliser une grande variété de logiciels et de CD-Rom, le Mac vous décevra. Le PC garde en la matière une avance considérable. Par exemple, de nombreux jeux ne sont disponibles qu'en version PC. Mais si vous utilisez un Mac à votre bureau et comptez poursuivre chez vous certains travaux, ou si vous comptez échanger des disquettes avec vos amis, vous aurez tout intérêt à choisir un équipement compatible.

LE MONDE SUR VOTRE ORDINATEUR

Une sélection de CD-Rom hors gamme pour un public exigeant et averti

Le Trésor du San Diego

Franck Goddio et Jean-Paul Desroches

Carré Multimédia, Millemédias, Réunion des Musées Nationaux

CD Hybride MAC-PC

en français

Décembre 1600, un galion espagnol, le *San Diego* croise en mer des Philippines. Son capitaine, Antonio de Morga voit avec inquiétude s'approcher une flotte hollandaise. L'affrontement est inévitable. Bien qu'armé des meilleurs canons, le *San Diego* ne peut résister et est coulé. Presque quatre siècles plus tard, l'archéologue sous-marin Franck Goddio localise le galion et révèle au monde les splendeurs de ses trésors. Le CD-ROM vous invite à découvrir l'histoire de ce navire hors du commun. Sous la forme d'une enquête, la première partie reconstitue le parcours du vaisseau vainqueur, de Rotterdam à Manille. Vous découvrirez ensuite les enjeux économiques de l'époque et la guerre commerciale fusant rage en Europe. Des soldats et marins hollandais racontent l'épopée de vive voix. *L'Océan des hommes* décrit la route des épiques et de la soie. Vous permet d'assister à la découverte du nouveau monde au temps du San Diego. *Le Trésor du Galion* répertorie et détaille tous les objets découverts à bord : porcelaines de Chine, canons de Manille, objets religieux, instruments de navigation... La partie la plus interactive du CD est l'aventure sous-marine qui vous invite à contrôler, au moyen de la souris, une équipe d'hommes grenouilles chargés de ramener les objets rencontrés à une équipe de scientifiques qui vous aideront à analyser vos trouvailles.



For All Mankind

Al Reinert

CD Hybride MAC-PC

en anglais

Entre 1968 et 1972, 24 astronautes ont posé le pied sur la lune. Ce CD vous raconte ces voyages hors du commun. 79 minutes de film illustrent la vie à bord des navettes et vous font revivre les moments clés de la conquête de l'espace. Des cartes lunaires, l'historique de chaque mission, les biographies des astronautes et les retranscriptions des messages échangés avec les bases de contrôle sur terre font de ce CD un outil indispensable aux mordus de l'espace.



BON DE COMMANDE

à retourner à (A SUIVRE), 66, RUE BONAPARTE, 75006 PARIS

NOM

PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

PAYS

TÉLÉPHONE

SIGNATURE

TITRES	FF	FB	QUANTITE	MONTANT
Le Trésor du San Diego	299	1800		
For all mankind	240	1455		
+participation aux frais d'envoi normal 20 FF 150 FB recommandé 30 FF 215 FB				
TOTAL				

RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL
À L'ORDRE DE CASTERMAN VIREMENT CCP N° 2156908 W PARIS

ROCHETTE/LEGRAND

l'or & l'esprit

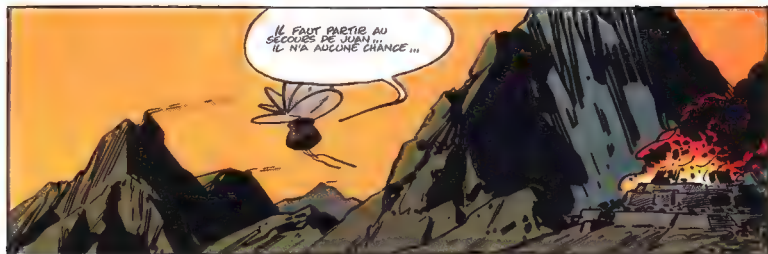
L'AIGLE DE LAFCADIO

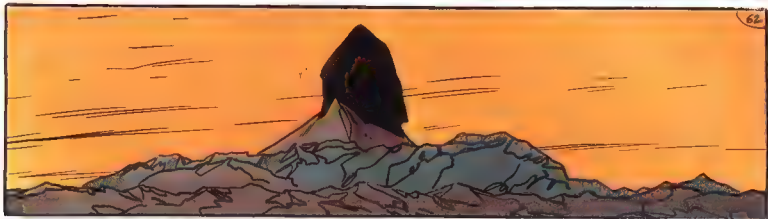
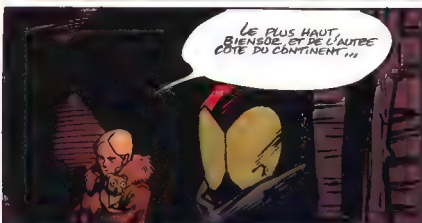


- 4 -

SEPTEMBRE 2584

L'univers ne serait qu'une illusion, sauf pour les illusionnistes, et le temps un éternel recommencement, avec l'éternité comme mesure de base... Telle est la conclusion de ce dernier chapitre des aventures interstellaires de Juan Gavirio dont la mission est accomplie : détruire l'aigle de Lafcadio !







C'EST MON FRÈRE!
C'EST MON FRÈRE! JE VOUS
L'AVAIS DIT: JE PEUX
PRÉVOIR L'AVENIR
À NOUVEAU!



C'EST TOI QUI
M'APPELLES...
POURQUOI?

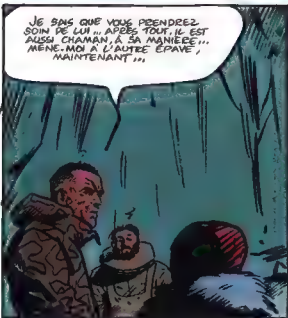
JE NE SUPPORTAIS PLUS D'ÊTRE
UNIQUE AU MILIEU DES HUMAINS...
SOI-DISANT NORMAUX... J'AI SENTI
TON EXISTENCE... JE SAIS UNE SORTE
DE MONSTRE, FRÈRE...



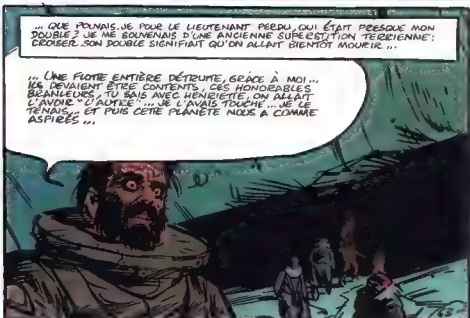
NOUS SOMMES TOUS DES MONSTRES...
MAIS MAINTENANT, TU ES LIBRE,
IL FAUT CHOISIR TA VIE...

JE SUIS BIEN ICI... ILS SONT
GENTILS, MAIS JE VOUDRAIS
QU'ON ME RENDE HENRIETTE...

VOTRE FRÈRE SEMBLE TRÈS MALADE...
GRAND CHAMAN... MAIS NE VOUS INQUIÉTEZ
PLUS DE RIEN... NOUS VEAILLERONS SUR
VOUS DEUX MAINTENANT...



JE SAIS QUE VOUS PRENDREZ
SOIN DE LUI... APRÈS TOUT, IL EST
AUSSI CHAMAN, À SA MANIÈRE...
MÈNE-MOI À L'AUTRE ÉPAVE,
MAINTENANT...



... QUE POURRAIS-JE POUR LE LIEUTENANT PERDU, QUI ÉTAIT PRESQUE MON
DOUBLE? JE ME SOUVENAIS D'UNE ANCIENNE SUPERSTITION TEBÉRIENNE:
CROISER SON DOUBLE SIGNIFIAIT QU'ON ALLAIT BIENTÔT MOURIR...

... UNE FLOTTE ENTÈRE DÉTRUITE, GRÂCE À MOI...
ILS DEVAIENT ÊTRE CONTENTS, CES MONDABLES
BRANLEURS, TU SAIS AVEC HENRIETTE, ON ALLAIT
L'AVOIR "L'AUTRE"... JE L'AVAIS TOUCHÉ... JE LE
TENAIS... ET PUIS CETTE PLANÈTE NOUS A COMME
ASPIRÉS...

TU VEUX VENIR
AVEC MOI ?

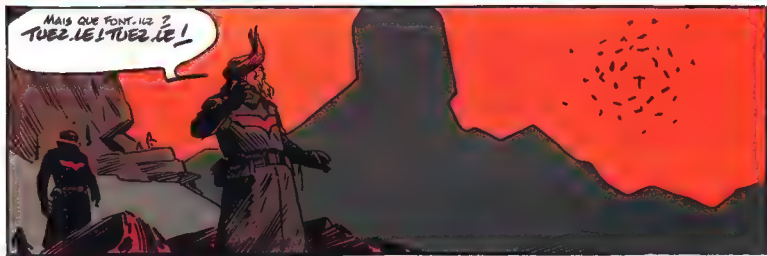
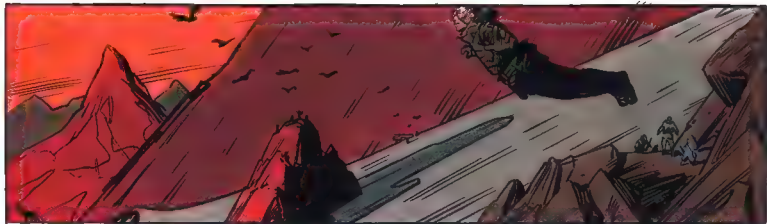
JE NE PEUX PAS LAISSER
MON PEUPLE... ILS ONT BESOIN
DE MOI... ET PUIS J'AI MON
BAIN DE DIAMANTS À
PRENDRE ...

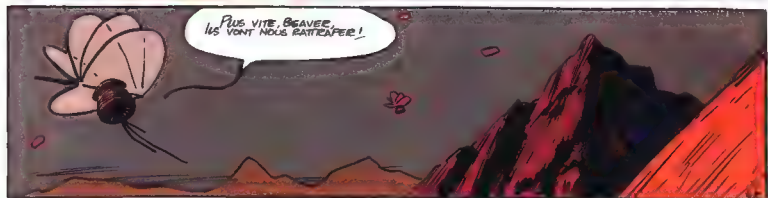
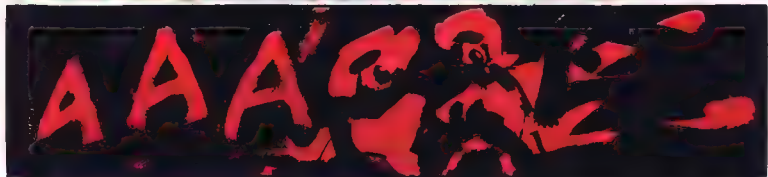
L'ABANDONNER AINSI ME FAISAIT QUELQUE CHOSE... J'ESSAYAIS DE ME CONVAINCRE QUE DES MONTAGNES ÉTAIENT
LE REFUGE IDEAL POUR SON ESPRIT DÉGUISÉ, UN ÉCHO PARFAIT... IL ÉTAIT LE SEUL COBAYE DE KIEK, L'ESCAPE, À FAIRE
MOI... ET IL AVAIT TOUTE MA GRATITUDE... SEULE À LUI, J'AVAIS ENFIN SAVOIR À QUOI RESSEMBLAIT L'ENNEMI IMPRÉVISIBLE
QUI RAVAGEAIT LES SYSTÈMES TERCÉNS.

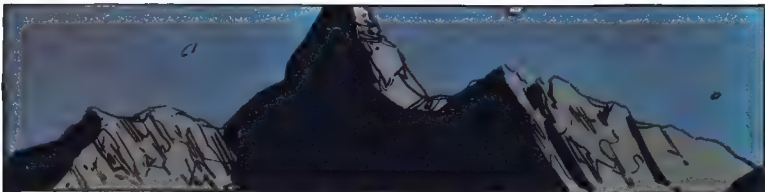
REVIENS VITE NOUS VOIR,
O CHAMAN ! NOUS GRAVERONS
TES EXPLOITS DANS NOS
DIAMANTS-MÉMOIRES ! ...

ATTENTION
O, CHAMAN !

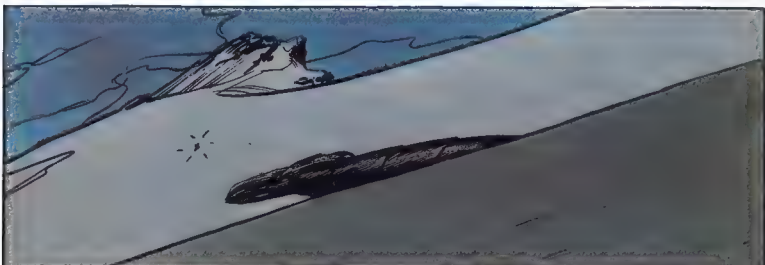
TU AS DÉTRUIT
MON ROYAUME
TU VAS MOURIR ...



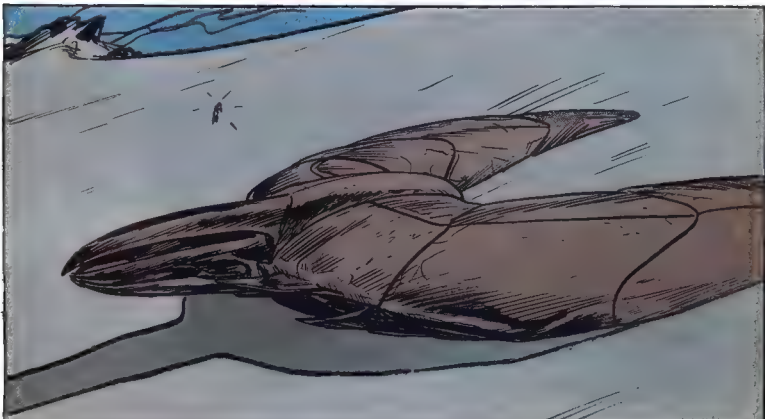




BIENTÔT, LA MONTAGNE ET LA NEIGE ALLAIENT RECOUVRIR LEUR PURETÉ ORIGINELLE... ET J'ÉTAIS LE PREMIER HUMAIN À APPROCHER UN VAISSEAU DE CET ENNEMI SI INCOMPRÉHENSIBLE QU'ON L'APPELAIT "LES AUTRES".



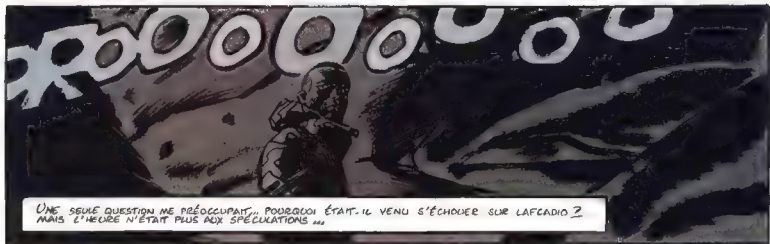
TOUTS LES SAVANTS ET TOUTS LES MILITAIRES DE LA DÉMOCRATIE TERRIENNE AURAIENT RÊVÉ D'ANALYSER CE VAISSEAU POUR EN TIRER THÉORIES BANCALES ET CONCLUSIONS HÂTIVES...



LES "AUTRES"... L'ENNEMI AVEUGLE ET IMPLACABLE, PARTISAN DE LA GUERRE À OUTRANCE, QUE LES TERRIENS PRÉFÉRAIENT PEU À PEU... AUCUN NE POUVAIT MÊME IMAGINER À QUOI RESSSEMBLAIENT LES ÉTRÉS... IL Y AVAIT UNE SORTE D'ENTRÉE...



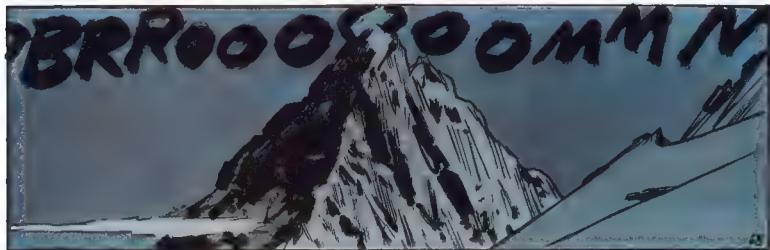
LA PREMIÈRE RENCONTRE AVEC LES "AUTRES" ÉTAIT À REMETTRE À UNE DATE ULTÉRIEURE... LE SILENCE ÉTAIT PALPABLE... IL N'Y AVAIT PERSONNE, PAS DE CADAVRES, RIEN... LE VAISSEAU ÉTAIT VIDE... COMME UNE COQUE D'INSECTE MORT, AVEC QUELQUES OBJETS FIZARRÉS QUI RESSEMBLAIENT À DES SCULPTURES, LEVIERS, PLANTES DANS LE SOL DE CE QUI AURAIT PU ÊTRE UNE SALLE DE PILOTAGE.

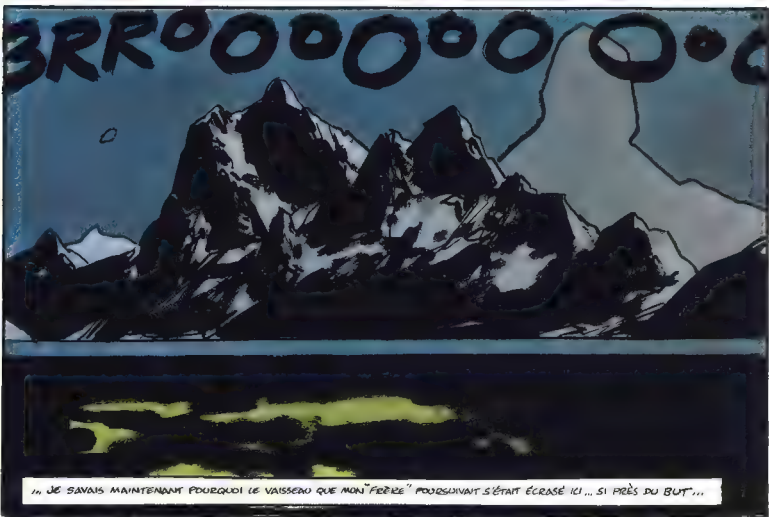


UNE SEULE QUESTION ME PRÉOCCUPAIT... POURQUOI ÉTAIT-IL VENU S'ÉCHOUER SUR LAFACIO ? MAIS L'HEURE N'ÉTAIT PLUS AUX SPÉCULATIONS...



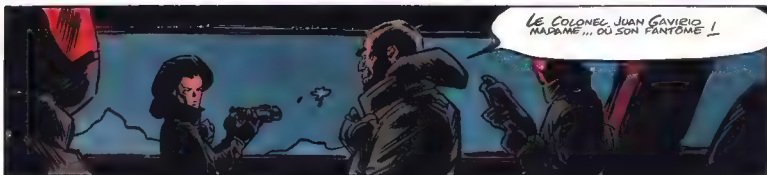
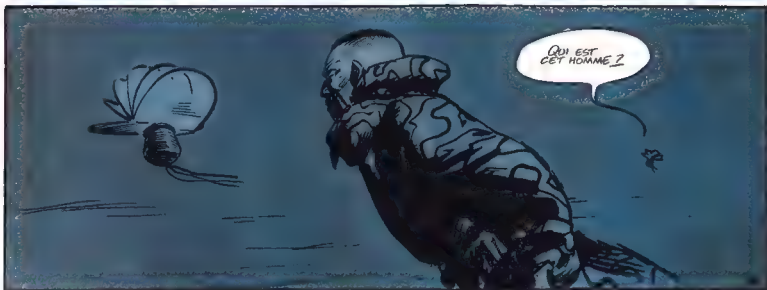
... LE BRUIT VENU DU DEHORS AURAIT FAIT TREMBLER UN SOLEIL...







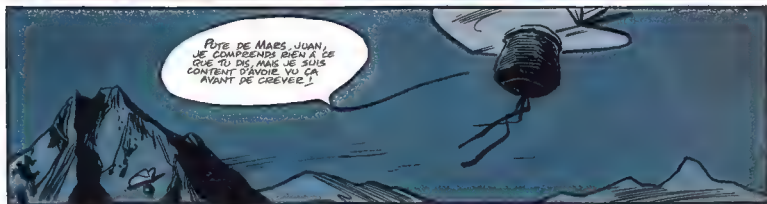
... CET ENVOI ÉTAIT SYNONYME DE RAVAGES FUTURS ...





JUAN, IL FAUT
SE TIRER D'ICI ...

NOUS SOMMES EXACTEMENT
DANS LEUR POINT DE FUITE ...
SI SEULEMENT JE POUVAIS
PRÉDIRE LEUR DESTINATION ...

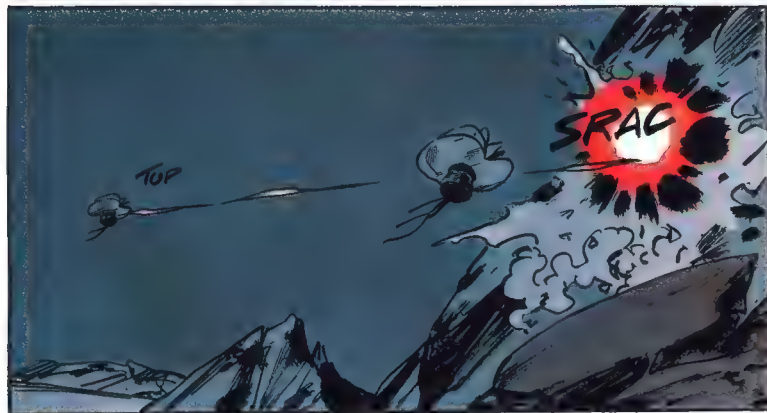


PUTE DE MARS, JUAN,
JE COMPRENDS BIEN À CE
QUE TU DIS, MAIS JE SUIS
CONTENT D'AVOIR VU ÇA
AVANT DE CROUER !



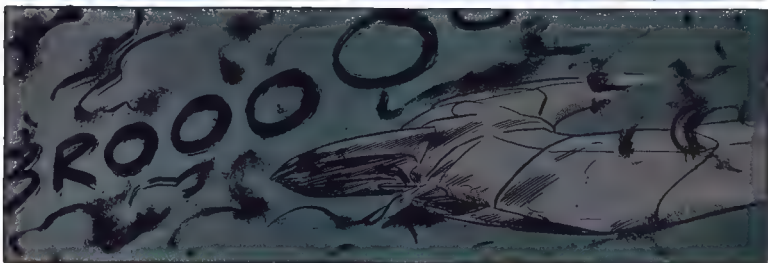
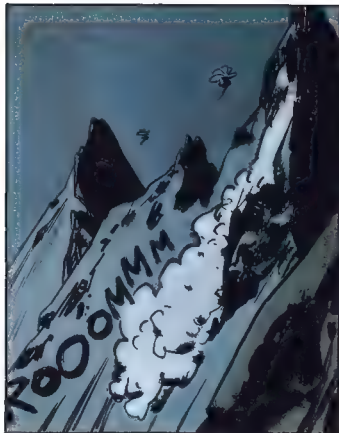
APPAREMMENT, CES SALETÉS DE FLUX
MAGNÉTIQUES N'ONT PAS RE PRIS SUR L'ENNEMI ...
JE COMPRENDS MIEUX L'ÉTENDUE DE NOS PEETES
DEPUIS DES ANNÉES ...

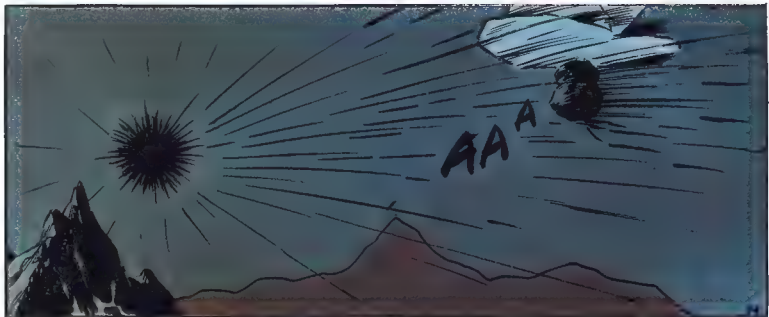
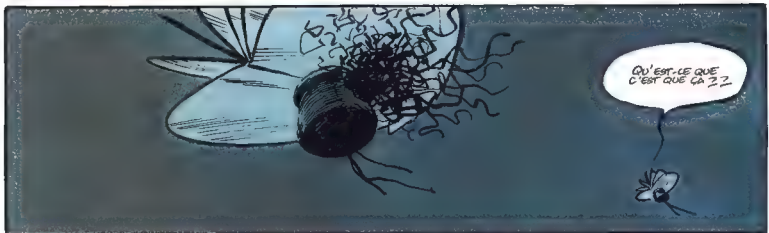
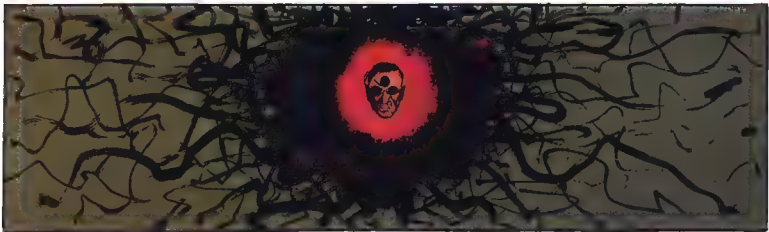
CESSEZ DE FAIRE DES
COMMENTAIRES, YAMATO !
IL FAUT CAPTURER LE
COLONEL GAVIRIO .

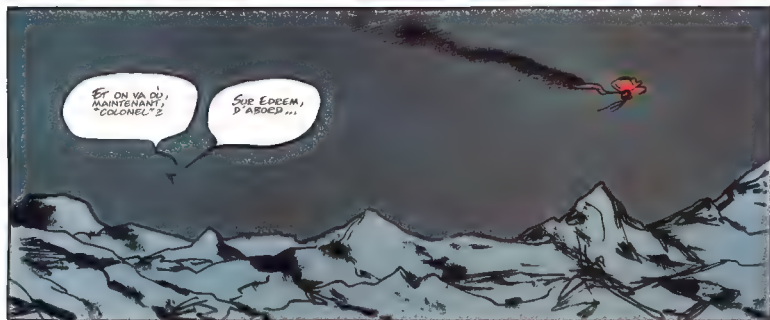


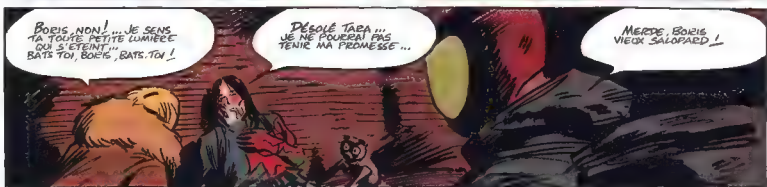
SRAC

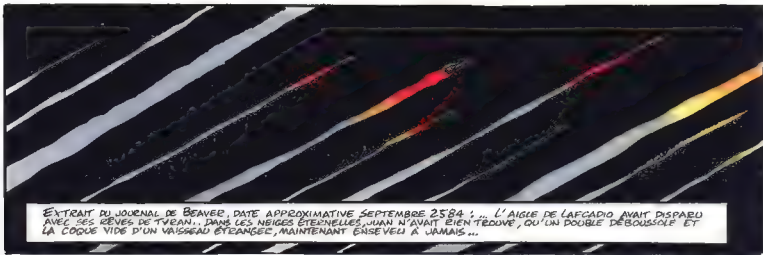
TOP











EXTRAIT DU JOURNAL DE BEAVER, DATE APPROXIMATIVE SEPTEMBRE 2584 : ... L'AIGLE DE LAFACADIO AVAIT DISPARU AVEC SES RÊVES DE TYRAN... DANS LES NEIGES ÉTERNELLES, JUAN N'AVAIT RIEN TROUVÉ, QU'UN DOUBLE DÉBOUSOLE ET LA COQUE VIDE D'UN VAISSEAU ÉTRANGER, MAINTENANT ENSEVELI À JAMAIS ...



À SE DEMANDER SI NOUS N'AVIONS PAS RÊVÉ TOUT CELA... L'UNIVERS N'EST, PEUT-ÊTRE QU'UNE ILLUSION, SAUF POUR LES ILLUSIONISTES... ET LE TEMPS SANS DOUTE UN RECOMMENCEMENT, AVEC L'ÉTERNITÉ COMME MESURE DE BASE ...



LIVRES (A SUIVRE)

GÉDÉON ROI

Les éditions Hoëbeke rééditent une partie des aventures du canard Gédéon qui a séduit plusieurs générations de lecteurs depuis sa parution en 1923. "L'ami de toute la famille" poursuit son ascension...

Trois quarts de siècle après sa naissance, le personnage fondateur de toute une tradition de l'imagerie animalière réapparaît en librairie. Héros très moral d'une cour de ferme finalement très humaine et créature-fétiche d'un Benjamin Rabier au sommet de son talent, le canard Gédéon a su devenir, au fil de seize albums publiés à partir de 1923, le personnage de fiction le plus populaire de la France de l'entre-deux-guerres. C'est une partie de ses aventures que rééditent aujourd'hui à l'identique les éditions Hoëbeke, en six épisodes où Gédéon peut à nouveau affirmer toute la superbe et la générosité de sa vocation de redresseur de torts. Un profil qui n'est évidemment pas pour rien dans le succès initial de la série : "ami de toute la famille", propagateur infatigable de vertus incontestables – courage, honneur, fidélité, etc. – Gédéon a séduit et diverti plusieurs générations de lecteurs à travers un univers clair, simple et gai – "positif",

dirait-on maintenant. Sans oublier bien sûr la puissance visuelle de Rabier, que son style et sa maîtrise graphique ont imposé comme une référence obligée aux yeux de très nombreux dessinateurs. Images lumineuses, fraîcheur, lisibilité, expressivité, sensibilité, tout est là, inchangé, de ces qualités qui font qu'Hergé, pour ne citer que lui, parlait de Rabier comme d'un maître. De toute façon, un homme "qui fait rire les animaux" ne peut pas être autre chose qu'une personne de qualité. **N. F**

BENJAMIN RABIER

Gédéon en Afrique

Gédéon se marie

Gédéon mécanicien

Gédéon comédien

Gédéon chef de brigands

Gédéon roi de Matapa

Ed. Hoëbeke - 48 P. - 24 F.

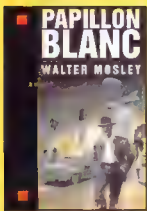


LIVRES (A SUIVRE)



MEGLIA/TRILLO
Cybersix volume 4
Ed. Vents d'Ouest
192 R - 92 F.

Quatrième reprise pour Cybersix, le personnage cybernétique de Trillo et Meglia. Biographie et psychologie de l'héroïne étant maintenant solidement campés, c'est désormais de la périphérie de sa propre histoire que vient l'aventure. Bref, le cocktail très élaboré d'imaginaire technologique et de fantastique urbain, hérité de l'influence et de la tradition des vengeurs de l'ombre de la BD américaine, qui constitue l'un des fondements de la série. Au-delà des ressources graphiques évidentes de Meglia, c'est essentiellement sur le front du récit que *Cybersix* sait imposer ses qualités. Denses, fouillées, les intrigues sont d'autant plus efficaces qu'elles bénéficient de cet incomparable confort de découpage et de mise en scène que procure la longueur. C'est en soi l'indication d'un vrai talent : tenir la distance sans perdre son lecteur ou s'égayer soi-même n'est pas, contrairement à ce qu'on pourrait penser, à la portée du premier venu. **N. F**



WALTER MOSLEY
Papillon blanc
Ed. Albin Michel
305 R - 95 F.

Vous n'avez pas oublié *Une mort en rouge* du même Mosley, ni son héros, Easy Rawlins. Mosley est assurément un des types les mieux que n'ait produit le roman noir américain ces derniers temps. Intrigue sur fond de perversion sexuelle, de violence, de pourriture, et écriture jazz. Et Mosley pose en filigrane cette question de fond : qu'est-ce qui pousse le héros, et l'auteur, et le lecteur, à glisser sur le versant du crime quand il serait bien mieux chez lui à pouponner, faire l'amour, manger des sucres d'orge ou boire des petites bières en lisant des poèmes courtois ? La recherche de la vérité, dans le cadre précis d'une enquête, vaut-elle tellement la peine puisque la grande vérité sera toujours bafouée et que le monde s'enlise dans l'in-

justice généralisée ? Allez expliquer ça aux enfants, l'injustice. Mosley doit adorer les gosses, Easy protège sa fille Edna de la saleté du monde. Protéger, préserver l'innocence. C'est comme Elroy, en moins tordu. C'est bien pour ça qu'Easy reprend du service. Pour rester propre. Un cadavre de strip-teaseuse, ça sent moins bon que Claudia Schiffer. Mais c'est plus émouvant, parfois. Chez Mosley, l'émotion ne manque pas. Il aime les gens, le "petit peuple", comme on dit. Ses frères de race, comme on dit aussi. Il a une certaine compassion tout en gardant sa lucidité. Les Noirs américains n'ont pas besoin d'artifices pour parler de la misère, ni d'épaulettes pour jouer les durs. Ils ont plus à nous dire sur le paradis perdu. **N. P**

ALBERT FRENCH
Billy
Ed. Balland
Coll. Nouvelles Angletorres
215 R - 100 F.

Un grand, un beau, un superbe livre. Billy Lee Turner est noir. Un bout de gamin haut comme trois pommes, puisqu'il n'aura guère que onze ans "en fêré". Pour échapper aux coups d'une petite blanche – il a eu l'insolence de "trempers ses sales fesses de nègre" dans un étang –, Billy lui retourne un coup de couteau. Lori est morte, nous sommes en 1937 dans l'Etat du Mississippi. Il faut saluer le travail de traduction de Michelle Herpe-Volinsky, restée au plus près du langage parlé et des émotions, avec des notations sèches, et qui ne font grâce de rien. Un fait après l'autre, une image après l'autre, sans échappatoire. Voilà un livre à l'ampleur de tragédie, premier roman de son auteur, Albert French, écrivain noir américain, salué unanimement aux Etats-Unis où l'ouvrage a atteint les 400 000 exemplaires. Puisse la lecture de Billy œuvrer à déraciner un peu plus cette aberration gigantesque qu'est la haine raciale, à rayer de l'avenir des hommes tout ce qui pourrait approcher cette histoire terrible de gamin assassiné sur une chaise électrique trop grande pour lui, sous l'œil satisfait de pauvres bougres persuadés que l'assassin "avait ça dans le sang". **C. L**



LIVRES (A SUIVRE)

NICOLAS FINET
CLAUDINE LEGARDINIER
JEAN-PAUL MOREL
HERVE PRUDON
JOELLE WINTREBERT



KIM STANLEY ROBINSON

Mars la verte
Ed. Presses de la Cité
662 P.- 130 F.

Mars la rouge avait obtenu le prix Nebula. Le prix Hugo est venu couronner *Mars la verte*. Un prix à la hauteur d'un roman vraiment impressionnant. On sait que Robinson a travaillé pendant des années pour écrire sa trilogie, cette gigantesque fresque qui se terminera avec *Mars la bleue*. Ce qui est absolument remarquable, c'est que l'auteur arrive à dominer si bien sa documentation, qu'il nous fait rêver Mars comme à n'en pas douter, il l'a construite et rêvée lui-même : en proie au processus douloureux de la terraformation qui ne consiste pas uniquement à donner une atmosphère, de l'eau, des plantes à une planète hostile à l'homme, mais aussi à inventer de nouveaux

cadres sociaux, politiques, voire religieux afin que les humains puissent vivre en harmonie. Conflits d'intérêt, mainmise de transnationales d'autant plus avides que la Terre est à bout de souffle, oppositions entre ceux qui ont choisi de vivre au grand jour et ceux de l'underground, ou entre ceux qui souhaitent la terraformation et ceux qui la rejettent à cause de ses aspects destructeurs, accouchement dans la douleur des règles d'un gouvernement martien... pas plus que dans son premier roman, Robinson ne se voile la face. Il sait aussi à merveille faire passer ses descriptions pointillistes par le filtre des émotions : ses personnages sont magnifiques, qu'ils soient issus de Mars la rouge, ou jeunes "indigènes" nés dans la clandestinité, ou encore transfuges de la Terre (tous communiant dans l'amour de l'eau). La Mars de Kim Stanley Robinson n'est pas seulement exceptionnellement réaliste, elle est aussi poétique et magique.

J. W

LES INDIENS SONT DANS LA PLAINE

Un superbe travail, cet ouvrage au sens propre de Colin F. Taylor sur les Indiens des plaines, qui a l'originalité de reconstituer une histoire à partir de la vie prise au niveau le plus quotidien et des documents les plus tangibles (vêtements, parures, etc.). Inutile de vous dire, vous le verrez à la riche bibliographie, que cela représente des myriades de recoupements, et qu'il faut plus d'un détour pour retrouver par exemple l'origine du "calumet de la paix", ou comprendre la présence dominante de perles bleues dans le décor vestimentaire des Indiens. Maintenant attention, vous avez intérêt à être bien armé avant de commencer, parce que l'auteur fait un peu trop comme si vous connaissiez les 27 tribus qui occupaient les territoires d'Amérique du Nord sur le bout des doigts. Il vous offre heureusement un tableau récapitulatif vers la page 28, mais pas de carte géographique d'ensemble. Ce qui ne peut maintenant manquer de frapper une

nouvelle fois, c'est à quelle vitesse et avec quelle souplesse les Indiens, qui n'avaient guère changé dans leurs traditions depuis les temps préhistoriques, se sont acclimatés à ce qu'on appelle la "civilisation". Ils apprirent, et au galop ! le maniement du cheval, et n'eurent pas à réfléchir longtemps pour comprendre les avantages du fusil à poudre sur les flèches de bois, même si celles-ci pouvaient continuer à être redoutables. La rapidité de leur disparition est hélas non moins impressionnante : l'homme blanc aura fait pire en un siècle que toutes les glaciations ou désertifications ternaïre et quaternaire ! Il vous reste à rêver à la cérémonie de "l'étoile du Matin"...

J.-P. M

COLIN F. TAYLOR
Les Indiens des plaines
Ed. du Rocher,
256 P.- 295 F.



LIVRES (A SUIVRE)



PATRICK RAYNAL
Le Poulpe
Arrêter le carrelage
 Ed. Baleine
 149 R- 39 F.

Si vous jugez que la rentrée a été morose, que la Toussaint c'est bien triste, et que certains jours on ferait mieux de ne pas vivre, suivez le Poulpe, il faut avoir le vent en Poulpe. C'est J.-B. Pouy qui a imaginé ce zig plein de grands bras et de grands sentiments, et à chaque nouvelle aventure, c'est un nouvel auteur de polar qui s'y colle. Patrick Raynal a écrit *Arrêter le carrelage*, et je suis parti du Pied de cochon à la Sainte Scolasse, le port d'attache (de vin) du Poulpe dans le XI^e, pour me retrouver d'un pet de Norton sur la presqu'île de Gâvres, face à l'île de Groix. Le Poulpe découvre que l'explosion d'un innocent bateau de pêche lorientais sur une mine allemande cache plus de surprises que la jupette de la petite Annick, dont le petit derrière

rebondit, et l'intrigue aussi, rebondit, astucieuse. Le Poulpe palpe la pulpeuse et se fait aider dans son enquête par les locaux souvent bourrus et parfois bourrés, mais aussi par la lecture du Hodja. C'est écrit avec souplesse et volupté ; le maître mot est plaisir. Le Poulpe, anarcho-motocycliste qui préfère la senteur chopine au shopping-center et la pure laine tricotée cœur à la pire haine qui trop l'écoeure, se fait Quichotte et Rouletabille de choc pour défendre les derniers Peaux-Rouges de l'hexagone contre les tuniques bleues des promoteurs. Il y a les bons Nantais et les méchants nantais. "Si t'as accepté de me recevoir, c'est que t'as les couilles qui baignent dans la nitroglycérine, monsieur le Ministre", dit le Poulpe au coupable en chef, et on comprend alors qu'il est le nouveau héros de l'ère chiraquienne, et l'ange annonciateur d'un nouveau type de polars vengeurs, où qui perd gagne : puisqu'on préfère le droit du plus juste au droit du plus fort, est héros celui qui met sa force au service de la justice. On peut rêver. **H. P**

LE LIEUTENANT EN FAUTEUIL

Un nouveau Blueberry ? Ou un autre Blueberry ? Les deux, mon général. La parution de ce nouvel album (le 24^e de la série, sans compter les "satellites" comme *Marshall Blueberry* ou *la Jeunesse de Blueberry*, depuis la publication de *Fort navajo* il y a plus de trente ans) marque en effet une étape significative dans le parcours du personnage : Jean-Michel Charlier décédé alors qu'il travaillait sur le précédent, c'est la première fois que Jean Giraud se retrouve entièrement seul à décider du destin de Mike Steve Donovan Blueberry. D'où, inévitablement, une dimension inédite dans le traitement du héros et la manière de mettre en scène ses aventures.

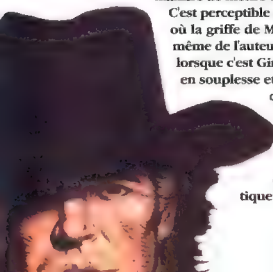
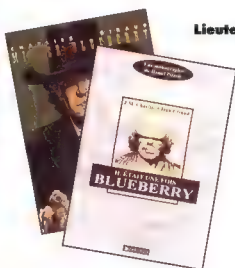
C'est perceptible sur le plan graphique, où la griffe de Mœbius (qui, de l'aveu même de l'auteur, n'est jamais très loin lorsque c'est Giraud qui dessine), tout en souplesse et en épure, est partout discrètement présente.

Mais c'est encore plus patent sur le terrain du scénario. Rendu à la vie civile et plus énigmatique sans doute qu'il ne l'a

jamais été, Blueberry prend du champ, rentre en lui-même, comme si le sens naturel de sa propre biographie voulait qu'il préfère désormais, au statut d'acteur, celui d'observateur. *Mr Blueberry* établit une manière de record : la toute première aventure que traverse l'ex-lieutenant sans quitter (excepté pour les deux pages de la scène finale) la table à laquelle il est assis ! Une innovation qu'on peut mettre en regard de l'histoire de la série grâce à *Il était une fois Blueberry*, l'étude bien documentée d'un universitaire, Daniel Pizzoli, que publie simultanément le même éditeur. **N. F**

CHARLIER/GIRAUD
Lieutenant Blueberry - XXIV
Mister Blueberry
 Ed. Dargaud
 48 R- 56 F.

DANIEL PIZZOLI
Il était une fois
Blueberry
 Ed. Dargaud
 100 R- 95 F.



LIVRES (A SUIVRE)

PIER PAOLO PASOLINI

Les anges distraits

Ed. Actes Sud
296 P. - 138 F.

Faut-il ou non publier tous les écrits d'un auteur, prématurément ou non, décédé ? Dans le cas qui ici nous préoccupe, celui de Pier Paolo Pasolini, mort dans des circonstances tragiques à Ostie en 1975, à l'âge de 53 ans, on peut dire presque oui. Oui, parce que les nouvelles qui constituent ce recueil avaient pour la plupart déjà été publiées dans la presse. Et incontestablement on y voit la naissance d'une écriture, cette bagarre avec les mots pour dire ce qui ne peut pas être simplement décrit, daté, localisé. On y voit se mettre en place ce qui sera son éthique, le mépris pour tous les conformismes, pour tous ceux qui, un moment rebelles, ne sont en fait prêts qu'à rentrer et tout faire dans l'ordre, misant au contraire sur ceux qui, malgré les contraintes, continuent à se battre pour défendre l'originalité, même s'ils ne restent que des bêtes brutes, non conscientes de leur choix réel. La nouvelle *Spiritual*, sur le jeune homme qui accepte de perdre ses cheveux, puis ses yeux, sont d'une rare force émotionnelle. Pour remplacer un Pennac à mon sens usé avant de s'en servir, je vous conseille, avec le dernier petit Vaneighem, ses quatre "articoli" sur l'école, écrits pourtant en 1947-1948 ! **J.-P. M.**

LISA GOLDSTEIN

Les jeux étranges du soleil et de la lune

Ed. Rivages/Fantasy
300 P. - 135 F.

Con est à Londres, en 1590, sous le règne d'Elisabeth 1^{re}. Le "peuple fabuleux" – fées, elfes, lutins, farfadets, ondins et dragons – investit la capitale où ses deux factions, puissances du jour menées par le Roi Rouge, puissances de la nuit menées par la reine Oriana, vont s'affronter. Pion déterminant de leur lutte, Arthur, le fils de la reine qu'on échangea jadis contre le bébé d'une mortelle, pour le mettre à l'abri du Roi Rouge. Cette mortelle, Alice Wood, est libraire-éditrice et installée, comme la plupart de ses collègues, dans la cour de la cathédrale Saint-Paul. Une cathédrale en bois qui sert de

raccourci et que l'on traverse à cheval, un lieu saint où les marchands s'installent "sur les tombes et les fonts baptismaux". Bref, un lieu idéal pour que s'y tienne l'affrontement final. Entre temps nous aurons rencontré quelques grands poètes, dramaturges et satiristes du moment. Tout l'art de ce roman de *fantasy* repose sur l'effet de réel créé par la rencontre avec ces écrivains dans un Londres dont les us et coutumes, les complots, les intrigues et satires, les lieux, la Grande Peste sont très précisément décrits. Outre qu'elle a réussi là un magnifique portrait de femme, Lisa Goldstein arriverait presque à nous convaincre qu'il n'était pas extraordinaire, en 1590, de trouver un farfadet chez soi, occupé à vous faire le ménage ou vous mitonner un ragoût. **J. W.**

HERVÉ PRUDON

Nadine Mouque

Ed. Gallimard/Série Noire n° 2401
160 P. - 34 F.

C'est un paumé presque ordinaire, voyez ? Un naze qui a posé ses valises du mauvais côté de la fracture sociale. La quarantaine confite dans l'apathie, la dèche et la bouteille, et puis qu'est-ce qu'on peut bien faire d'autre que regarder le temps passer quand on partage un F3 avec M'man dans la cité des Blattes, où des gamins d'à peine dix ans vous braquent la monnaie des courses dans l'escalier en vous appelant Nadine Mouque, hein ? Or il advient que ledit paumé doive pourtant bousculer ses convictions contemplatives. Coup sur coup, une balle perdue lui vole la compagnie de sa chère M'man et le hasard propulse dans son existence une belle plante très affranchie des choses de la vie, sosie presque parfait de la fille du feuilleton à la télé, là, Hélène... Si Hervé Prudon n'a jamais vécu en banlieue, alors il fait drôlement bien semblant. Sous les dehors badins de l'ironie noire, *Nadine Mouque* est un régal sociologique, une autopsie sans anesthésie – la lucidité n'excluant jamais l'humour, et réciproquement – de ces cités de la marge où mijotent déjà nos lendemains couleur de cendre. C'est aussi un vrai bonheur d'écrire, une langue qui jubile, qui rutile. Mais cela, vous qui fréquentez l'auteur de longue date dans ces pages, vous l'aviez bien sûr déjà deviné. **N. F.**



LIVRES (A SUIVRE)

HWANG SUN-WON
La chienne de Moknomi
 Ed. Zulma
 156 P.- 89 F.

Nous arrive de Corée un nouvel écrivain, qu'on nous dit gloire nationale en son pays, mais qui aura dû attendre d'atteindre ses quatre-vingts ans pour recevoir l'oreille de l'Occident. Hwang Sun-Won a manifestement une prédilection pour ceux qui ne sont pas considérés comme faisant l'histoire, au sens hégélien, et qui, par voie de conséquence, sont plutôt ceux qui la subissent: les enfants, les vieillards, les veuves, les blessés de guerre, les animaux, tous un peu, à l'image de la nouvelle qui donne son titre au recueil, chiens errants et qui n'ont souvent plus comme horizon que la mort. Ces nouvelles ne sombrent pas pour autant dans le noir, car malgré la cruauté, malgré l'ordre social qui-doit-toujours-être-respecté... il reste la place pour le rêve et les légendes, cette lueur qui brille dans les yeux de la pauvre chienne, où certains ne voient que le signe de la malédiction, mais où d'autres y lisent plutôt un signe d'élection. Vous pourriez ainsi être pris aux tripes par l'histoire du garçon à la recherche de sa mère disparue (*les Etoiles*), mais comme le petit garçon de *l'Averse*, vous rêverez à cette petite gourmandine qui, au bord d'un ruisseau, ne manqua pas d'éveiller vos premiers sens... Ces contes sont de petits bijoux. **J.-P. M.**

CLAUDE PONTI
Les pieds-bleus
 Ed. de l'Olivier
 205 P.- 99 F.

Une enfance ordinaire dans la France ordinaire des années 60, celle de la mémoire courte, des huitres au réveillon et de la DS 19. Rien d'autre. Rien d'autre dans la vie d'Hercule qu'un père ivrogne qui n'arrête les insultes que pour distribuer des taloches, un grand-père salace dont les basses œuvres tomberaient aujourd'hui sous le coup de la loi, une mère humiliée dont la vie se résume à mettre des pâtes-alphabet dans le potage, des oncles et des tantes qui s'entendent à merveille – les uns ont vendu du juif, les autres sont revenus des camps... Et un copain ! Le copain, c'est Laclepe, un pote de farces en tous genres et de punitions en avalanche – trois cents lignes à faire signer et nettoyer les cages à lapin. Avec Laclepe, Hercule fonde une société secrète, les Pieds-Bleus. A force de mettre leur nez partout, les Pieds-Bleus font des découvertes explosives. Tout ce qu'il fallait pour remuer les "oubliés" de l'après-guerre, déclencher les règlements de compte, montrer le vrai visage d'un village tranquille moins de vingt ans après l'occupation... Le tableau est impitoyable, mais le récit d'Hercule si sympathique, si enlevé, qu'on quitte à regret cette planète enfantine en pleine résistance face au monde atroce des adultes. **C. L.**



(A SUIVRE) change, changez de reliures !

Archivez vos (A SUIVRE) dans des boîtes toilées sable pouvant contenir six numéros et vendues à l'unité.

Je désire recevoir ☐ reliure(s) (A SUIVRE) 6 numéros : 60 F l'une, 100 F les deux, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code postal : _____
 Ville : _____
 Pays : _____
 Tél : _____



L'ami Fritz

ure de lui le Führer du cinéma allemand. Fritz Lang préféra
rétrospective de ses films est une redécouverte du cinéma.

scène. Metropolis et à dit : «Voici l'homme qui décri-
la tra l'avènement de la nouvelle nation allemande.
de. Voici l'homme qui créera le cinéma natio-
socialiste...» Dès le lendemain, Lang quit-
sagne et débarque à Paris, gare du
pas seulement son pays, mala-
e, mais aussi sa femme. la
rhau, que séduisent
nazies. D'une
à Paris que
Charles

Grise min

Zola revisité par Berri : gueul
Germinal

a France a voté gueules r
mille entrées pour Ge
jour d'exploit
un million à l-
plus un f



Tardi - Boujut UN STRAPONTIN POUR DEUX



casterman



TARDI ET BOUJUT SE FONT UNE TOILE !

174 P.- 98 F.

casterman

Comment avez
ensemble les d
rentes nouvelles
Carve

...que est déjà homo-
est d'actualité (en V.F. !)



Le Chat jongle avec l'absurde !



GELUCK
MA LANGUE AU CHAT

80 P. - 105 F.

casterman

